

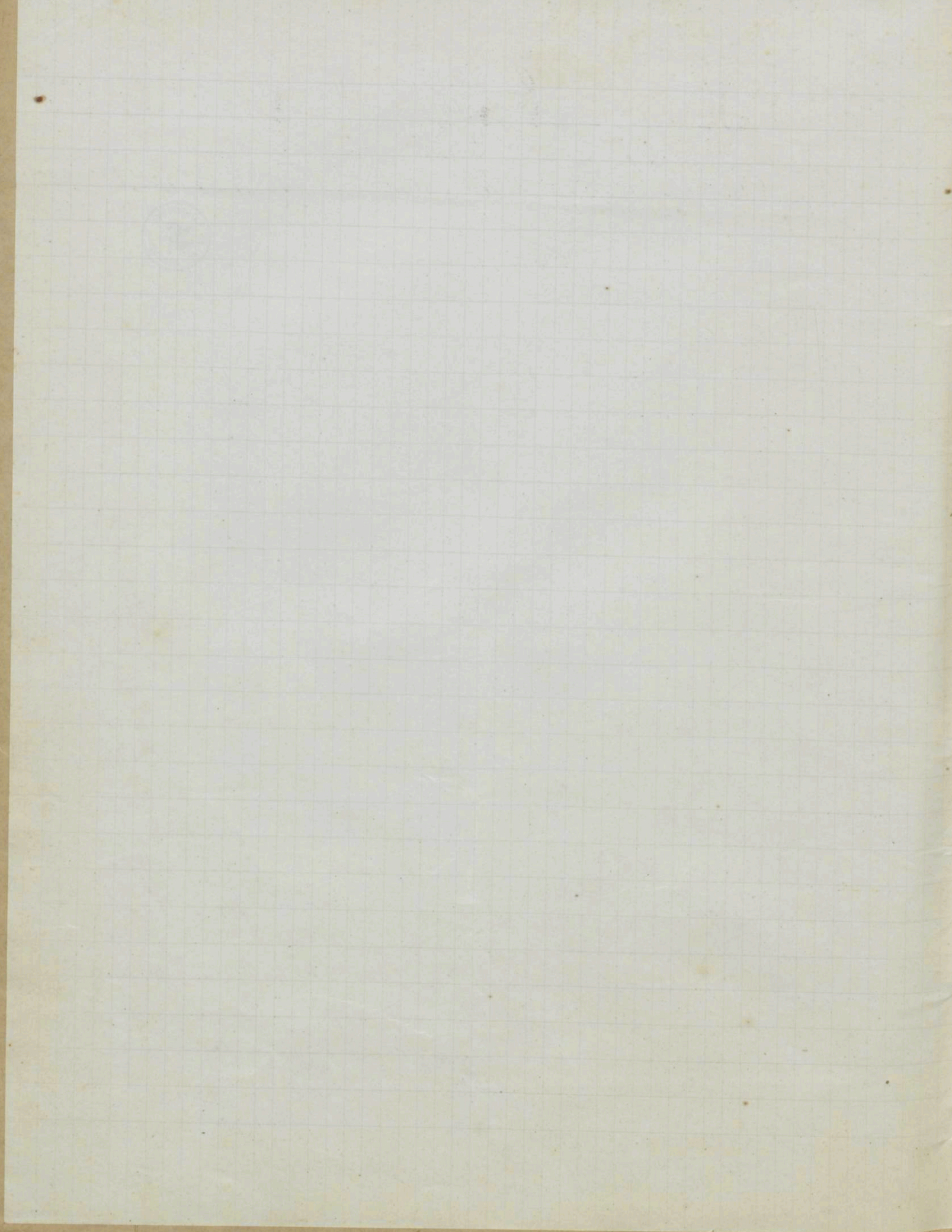
39

39



MLTC02069





Il a cinq ans !

~ Cours de guerre ~  
(Scènes de l'occupation allemande 1914-1918.)

3 actes de  
Romain Delgrange.

Aux martyrs de l'occupation  
Salut d'un combattant.

Delgrange  
ex-lors. officier combattant  
8 chemins de front

Présenté  
par  
Romain Delgrange  
Rue des Représentants n° 6  
Jemappes.

It is a copy of the

original manuscript of the

original manuscript of the

original manuscript of the

original manuscript of the

original manuscript of the

original manuscript of the

original manuscript of the

original manuscript of the

original manuscript of the

original manuscript of the

original manuscript of the

original manuscript of the

# Acte I.

## Scène I.

La scène représente un modeste cabaret de Jemappes. Au fond à droite le comptoir, et, derrière, la classique étagère chargée de verres, 11 à droite, et 1 à gauche, entourées chacune de 4 chaises, d'autres chaises sont disposées autour de la pièce. Fenêtre à gauche. Buisine à droite. Affiches diverses, cadres modestes. Intérieur très humble mais propre et bien ordonné. Au lever du rideau, Corine regarde curieusement par la fenêtre, Louis dépose un journal et, à l'avant-scène où il est assis il loure la traditionnelle pipe en terre de l'ouvrier borain.

**NB.** Pendant la plus grande partie du 1<sup>er</sup> acte, Corine et Baisse gardent en mains un essui-mains dont elles se servent pour essuyer les chopes.

**Louis.** Si l'diabl a d'famin vu?... Comme y n'a pus d'toubaque, on fume des feuilles de choux!..... (soupirant et se retournant vers Corine). Y n'aviette nié co Corine?

**Corine, sans se retourner.** Nié co.... Pour mi, les vauvies d'boches vont co in ramasser é biau monciau!

**Louis.** Bas d'fainéants! Monciau d'lâches!... Cié dire qui nous stons vin é siéque di progrès?... Vin l'temps, on n'viot ni coula!.....

**Corine (allant à son comptoir, où elle se met à laver la vaisselle).** Mais qué des siennes, hein? Pour mi, les boches c'est l'race d'après l'diabe! Y faut iete pire que des démons asseulé pour fait tout é qui fait'ti!.....

**Louis (avec tristesse).** Cié dire qui n'a pu moyègne d'avoi

des nouvelles de no feu!.... No pauf' Luvieigne!....

**Corine.** Pauf' infant!.... Qui est-ce qui d'vêit, l'aurau à l'Yser?  
Il a ieu en'an à l'Sét-Éloi qui nos avons r'çu  
s'dernière lette....

**Louis.** En'an!.... sin long, quand on attend....

**Corine (essuyant une larme)** Pauf' d'jambot!.... S'ingadgè si  
d'bonne!....

**Louis (se levant et cachant mal son émotion - il marche avec nervosité)**  
Y n'faut mi toudi braire ainsi Corine! D'ai d'lespor,  
mi!.... Vieux qu'ça, em'cruer em'dit qu'nos l'envions  
bêtôt, in bonne santé.... Y n'faut mi braire. (il essuie  
une larme en cachette..)

**Corine passant à l'avant scène.** Maudite guerre, maudite guerre!  
C'est li qui prind les infants aux pauf' parents qui ont  
l'imé pour l'z'ind'vêr..... Quand y sont biaux eie  
grands, y s'in vont s'fait sver..... pou é monciau  
d'gros bouress qui ravis'té l'danger de d'long....

**Louis se levant,** Il a du vrai dins çou qu'vos dites, Corine...  
mais y n'faut nié d'aller trop long.. N'sé mi les Belges  
qui ont d'mandé l'guerre! Y n'sin pet, mau!...  
Alla!... Nous stons à no maison, à deux, li tranqui-  
les.... figurez-vous qu'il in rinte unque lauci, tout  
mêt nant, in disant: "Y faut que d'passisse pa  
vo maison, d'min va fait n'brovée vin l'haie de  
vo gardeigne eie d'min va daller s'anner vo viséigne  
qui mi l'doit despuis l'omint!.... Esse-qui fouot  
l'lèche fait?.... Dites, Corine?"

**Pendant cette scène Corine va voir à la fenêtre, Louis passe à  
droite, puis Corine retourne au compsoir.**

**Corine.** Non... mais l'guerre, é n'sé nié l'même!



Louis passant à gauche). Et l'guerre, c'è l'même ! Les all'mand  
yn'té in siegne de' leu chamaille' ave' les français,  
ca n'nos rarisos mi leu z'affaires, Et losse de  
Kaysar invouie in ultimatum au Roi Albert in li  
disant: " Si vos n'mé l'éché nié passer pa l'Belgique  
poua mi sauter à l'éprovisse su les canyues des  
français, d'je vo declare el'guerre!... Le Roi Albert  
ni stot nié e' couion eie il l'ya répondu: "  
" D'je l' desfind d'passer pa l'Belgique, Si l'as  
d'limbrouie ave' les français, ca n'mé r'gard nié  
Du reste, el neutralité de' l'Belgique est garantie  
pa l'Allemagne eie pa la France comme pa  
l'z'autres.

Si tu passes parci, d'je t'garantis que n'sara  
nié sans ruses!... Et Kaysar a volu passer quand  
même mais nos ptits sandards el'lieu zin dont  
baie à raconter!... Tout mêt'nant y s'unge su  
nous autres! Mais ca n'fait rié... Tous les jours n'sont  
nié co u'nus au monde....

Grand pé pouant lie' d'aller soussi du costé d'Belgique  
(Bruits divers, des gens s'interpellent, cris.)

Pendant que Corine va à la fenêtre. Louis revient à droite  
puis se dirige vers la fenêtre.

Corine (courant à la fenêtre) Pour mi, né l'za!....

Louis qui a suivi Corine à la fenêtre revient à l'avant à gauche)

Oui.... c'è iusses!.... on va co d'intinde des lamintations  
y da co qui vont braver saquanté larmes aud'jord'hui!....

Corine Mais les d'gens!.... signeur! Rarisé e' par.... Naïsse  
rentre par le fond. Corine retourne au comptoir.

## Scène II

Louis, Corine, Naïsse.

Naïsse rentrant et déposant un filet de linge à droite, près du comptoir Bond'jou nonque, bond'jou matante!  
à gauche de Naïsse (droite de la scène)

Corine venant à elle) Bond'jou, m'fié.

Louis de même. Qué nouvelles Naïsse?... Bié l'infant aïu c'qu'elle est?

Naïsse accrochant son sablier propre et en passant un autre de travail. Et d'jue vin l'cour du bond'ger avé l'pétite fie Marguerite.

Corine va au comptoir. Finsez qui n'pet man m'fié?... Inlas c' l'rivère, éié in haut c' l'tram....

Naïsse. Y n'a nié d'dangee, Marguerite a l'ocil su ieusses!

Louis va se rasseoir à gauche Y n'a rié d'nouveau vin l'village Naïsse?

Naïsse lavant les verres au comptoir. Il a co l'dallage du diabe laurav..... les loches prind'té co des hommes...  
Bié lauci?... Nié co d'nouvelles?

Louis avec tristesse. Coprié?

Corine allant et venant pour cacher de nouvelles larmes va voir à la fenêtre, essuyant un verre et reste jusque <sup>nié</sup> à la réplique de Naïsse. Tu d'jamin rié.

Naïsse. Vo ula co toute chagriène, matante, éié vous étout nonque!.... Y faut iete pu ferme que cà!.... Y n'faut nié avoi peur, s'il arrirot malheur à Luiretque: on l'sarot bié râte à d'jumappes, allez! Les mauvaises nouvelles, les loches les lèch'té passer.... mais les bonnes cà n'prind nié. Coyemmé tous les deux: Nié d'nouvelles? Bonnes nouvelles?!

Corine revenant lentement. Vos avez peut être raison em'fié...  
mais on a bien dire... c'est chacunque les siés!

Naïsse tristement va reprendre son filek pour le déposer dans le  
comptoir après le baiser de sa tante laquelle passe à  
gauche tandis que Louis revient à droite.

Oui... chacunque les siés... m' n'homme y n'euéra  
pu li....

Corine l'embrassant. D'nai nie' volu voffait de l'peine,  
em'fié.... on est quit'fois dua sans l'saroi....  
bruits de pas qui se rapprochent.

Louis comme soulagé) Allons - c'est toute, hein? Là des  
d'gins, tigeons nous!...

### Scène III

Louis, Corine, Naïsse, L'inconnu.

L'inconnu, entrant et inspectant l'intérieur d'un coup d'œil,  
Bonjour.

Louis, Corine, Naïsse - Bonjour, Monsieur.

Corine s'efface et repasse près du comptoir pendant que  
Naïsse va à la fenêtre.

L'inconnu venant s'asseoir à l'avant plan, près de la table  
de gauche.

Donnez-moi un verre de bière, s'il vous plaît?

Corine passe à l'avant plan droit - Naïsse la suit.

Louis se dirige au comptoir.

Louis s'empressant de le servir Bout de suite, Monsieur....  
Vous êtes fatigué?

L'inconnu s'épongeant. Beaucoup.

Louis repasse à droite, Corine et Naïsse retournent au  
comptoir où elles restent en observant l'inconnu.

Borine à l'avant plan droit, tout bas à Naisse.

Pour mi, c'est s'è n'espion!...

Louis apportant la bière Monsieur est étranger sans doute!  
L'inconnu. Oui... mais je commence à connaître le  
Borinage... voilà trois fois déjà que je parcoure  
vos contrées...

Louis perdant quelque peu de son assurance. Ah!

Borine bas à Naisse D'hai dit... c'est s'è n'espion...

Louis se ressaisissant. Vous avez de la famille ici?

L'inconnu après avoir bu une bonne rasade. Oui...

beaucoup de famille...

Louis de plus en plus méfiant et cachant mal sa défiance

Et lors nous devons la connaître...

L'inconnu mystérieusement et se levant passe tout à fait à  
gauche, s'avance vers le milieu. Louis vient à ses côtés.

J'ai beaucoup de familles à Gemappes... et ailleurs, mes  
braves gens... Tous ceux qui souffrent font partie de ma  
famille... j'ai beaucoup souffert... moi aussi... plus bas...  
j'ai perdu mes trois fils, un à Liège, le deuxième à Halden  
le troisième à Pervyse... Plus rien ne me retient ici  
bas... Mais je veux mourir utilement... Je fais un métier  
bien dangereux... Je viens du front... ne me  
sachissez pas!...

Naisse comprimant les battements de son cœur, s'approchant:

Des nouvelles?

L'inconnu. Oui.

Borine tremblante entre l'inconnu et Louis qui recule un peu  
vers la droite; Des nouvelles... de notre fils?

L'inconnu. Une lettre de lui Borine se laisse tomber sur une  
chaise et pleure.

Naïsse passe à l'avant-plan gauche pour parler, puis se replie vers  
le comptoir (à part). Du moment qu'il y a des bonnes nouvelles  
Louis supplie: Donnez vite, Monsieur, je vous en supplie....  
L'inconnu se fouille, retire une lettre et la tend à Louis:  
Voilà!

Louis tremblant saisit la lettre, la donne à Corine, et reste  
derrière elle: Bénez, Corine, lisez ça... habie....

Corine s'assied à droite pleurant et s'agitant. Mes lunettes....  
D'je n'saras nié lue ça... Lisez, Naïsse....  
habie m'fi!

L'inconnu passe à l'avant plan gauche, Louis s'assied à  
gauche, Naïsse entre Louis et Corine.

Naïsse prend la lettre, l'ouvre prestement, la déploie et chante

Lettre du front (air: chanson vécue)

I  
C'est votre fier petit chasseur  
qui vous écrit avec bonheur  
sa joie immense

D'avoir rejoint son régiment  
Et cela sous juste au moment  
Où l'on avance!

Nous ne craignons pas les combats,  
C'est plaisir de voir nos soldats.

Superbes, dignes:  
Le boche est bloqué maintenant  
nous nous hâtons de l'avant  
Percer ses lignes!

II  
Biee, nous avons pris un bastion,

Solide et forte position  
De stratégie.

Au cours de ce terrible assaut,  
Cent nôtres ont fait le grand saut  
Donnant leur vie!

Mais trois cents boches sont restés  
Dans les fils de fer barbelés  
Barbant la route.

Trois cents autres sont prisonniers;  
Je suis entre l'un des premiers  
Dans la redoute!

III

Nous avons, jusqu'à ce matin,  
Réparé le fameux fortin  
Câche très rude!

Mais de sous ces gros travaux-là,  
Nous avons, de longtemps déjà,  
Pis l'habitude!

Le poste est bien consolidé,  
Et si <sup>bientôt</sup> ~~demain~~ il est vidé,

Vous pouvez croire  
Que les nôtres sur l'Allemand  
Auront remporté sûrement  
Une victoire

III

Je compte bientôt vous revoir,  
De cela, j'ai le ferme espoir,  
Car le grand drame  
Bouche à sa fin, nous le sentons:  
Comme vous, nous le souhaitons

parfois un sanglot de lous et de bonne (voir simonnet de Naisins)  
Même dans tout le chant: Nombreux sont de l'hygiène pour tous les acteurs.

Du fond de l'âme!  
Alors, près de vous, chers parents,  
Je resterai longtemps, longtemps,  
Et puis encore!...  
Car je me sens un grand besoin  
De vous dire d'un peu moins loin:  
"Je vous adore!"

V

Ici sont des baisers en tas  
Que vous adresse votre gas  
De sa tranchée!  
Je brûle de vous dire enfin,  
Chose que j'ai jusqu'à la fin  
Tenue cachée -  
Surprise agréable à vous deux  
Et qui vous rendra bien heureux.  
Chers père et mère!  
Soyez tous deux bien fiers de moi.  
Car j'ai reçu des mains du Roi  
Ma croix de guerre!

Maisse contient mal ses sanglots pendant le dernier couplet et  
achève avec des larmes.

Maisse laisse tomber la lettre et va s'appuyer au comptoir où  
elle pleure.

Louis ramasse la lettre et la plie en la faisant.

Corine sanglotant - Lucieigne!... Em'fieu!... Lucieigne... Lucieigne  
Louis ému, se lève va à l'inconnu qui lui même s'approche d'un pas  
et lui servant les mains. Merci, Monsieur... Oh!  
Merci!... merci!...

L'inconnu ému malgré lui. Il ne faut pas me remercier... J'ai

fais mon devoir.... La joie que je vous apporte me  
paise largement de mes peines.... Si je n'étais pas fier  
de l'atroce malheur qui a brisé ma vie... je vous  
envierais peut-être.... car votre fils est un noble  
cœur, je l'admire et je l'aime.... Avec ses  
camarades du front, il venge la mort de mes  
trois enfants....

Louis secoué d'une violente émotion.... Monsieur, les mots me  
manquent pour vous dire mon admiration, ma  
gratitude, comment vous prouver notre reconnaissance....  
L'inconnu essuyant une larme. En restant digne du nom  
de Belge! En haïssant à mort nos ennemis! En  
refusant toute aide aux tortionnaires de la Belgique  
En gardant une confiance absolue! En attendant  
courageusement la victoire qui couronnera le  
sacrifice de ceux qui sont morts pour la défense de  
nos foyers et la liberté du peuple belge!... je vais  
continuer ma route, car j'ai de nombreuses lettres encore  
à remettre à des braves gens comme vous.... Si vous  
me rencontrez dans les rues du village.... passez  
sans me voir.... ma tête est mise à prix.... la moindre  
impudence pourrait me conduire au <sup>potacay</sup> ~~pas~~ d'exécution.  
Allons, adieu!... et bonne chance jus qu'au bout...

L'inconnu serre les mains de Louis avec émotion, Louis s'efface  
pour le laisser passer, l'inconnu avance, mais il s'arrête  
Courage se levant se tourne en face de l'inconnu, soudainement à Louis:  
Vous n'avez rien demandé à cet homme là, car qu'on  
li doit....

L'inconnu lui prenant les mains. Rien, Madame. Il y en a  
qui vous exploitent trop déjà, vous avez donné un fils



au pays: honte à ceux qui prennent votre argent  
et s'enrichissent de façon scandaleuse! Sous un  
masque de dévouement, c'est l'ignominie qui se  
cache. Méprisez ces gens-là, comme je les méprise.  
Adieu! adieu! et surtout confiance

Louis Corine Maise sur la porte regardant partir l'inconnu  
Merci, merci! Au revoir Monsieur! Bonne nuit!

Il sort précipitamment, Maise s'essuie les yeux et accompagne  
Louis et Corine pour dire adieu à l'inconnu.

Maise retourne ensuite au comptoir. Un temps - Corine et  
Louis regardent partir l'inconnu, puis referment la porte  
et bras dessus bras dessous reviennent au milieu de la scène  
un peu à gauche.

#### Scène IV

Louis, Corine, Maise.

Maise se remet au travail au comptoir et regarde avec envie  
Louis et Corine tout à leur joie.

Louis embrassant Corine. Corine --- no fier --- no Lucieque  
e' s' sin bonne santé....

Corine religieusement. Et il est décoré ---

Louis avec fierté Pau Roi li-même... Sin marguie'su  
l' l'ette il monte celle-ci et se met en devoir de la  
déplier quand y r'véra m' Lucieque... d'je  
sais nié... mais... pour mi... j' devérai sot

bruits divers, cris appels. Un moment désorienté, il va  
vient, puis dépose la lettre sur la table, pendant que:

Maise court à la fenêtre. Louis l'y rejoint, Corine redescend vers  
le comptoir après sa réplique.

Maise Qu'est-ce que c'è d'cà?

Corine soupirant. E grand bonheur douci... peut être e grand  
malheur en face!

Louis qui s'était approché de la fenêtre et venant.

Y da co e' saquant qu'ont sté pris and' jord'hui,  
Le qénisse rente sous joyeux.

Scène V

Louis, Bouine, Naisse l'qénisse.

L'qénisse entrant - Bond'jou à tertoutes.

Bous en place, un temps puis...

Naisse retourne au comptoir et le qénisse va s'asseoir au plan gauche.

Louis, Bouine, Naisse - Bond'jou ....

Louis On est co scape, hein chef?

L'qénisse s'asseyant. Oui, mais n'ei nié sans ruses ....

Bouine anxieuse s'avance tout à fait à gauche en passant derrière  
le qénisse - Y d'a n'masse dé puis?

L'qénisse - N'min parlez nié sin c't'houleux!

Naisse - Mais qué n'affaire aie' ces sauvages-là, hein?

L'qénisse agité - E n'affaire?... Baïenne n'punte Naisse.

Naisse va le servir.

Louis se levant, à Bouine - Si d'min d'allot quai l'aritaill'ming

Bouine redescend vers le comptoir - Bé ça ... all'zin tout d'suite,  
vos savez servi vins les premiers ainsi ... Perdez l'grand  
cabat ... n'oubliez nié les tickets d'riz, hein? ...

Louis sort à droite, revient avec un filet, met sa casquette qui se  
trouve au porte-manteau.

Non, d'min va habie - Naisse sert le qénisse.

L'qénisse - Merci Naisse ... Ça va?... Naisse retourne au comptoir

Naisse - Bé, là toute ... Eie' vous? (L'qénisse hoit et fait oui de la tête)

Louis, songeur, se fouillant. Là remonte un peu en parlant puis

redescend vers le fond. Là ... d'jai toute ... d'min va ... à  
t'à l'heure - il se dirige vers la porte du fond.

Bouine passe à droite - Waitté' d'nié traîner, là ...

Louis en sortant. Non, non, du n'pet mau... **il sort.**

Naïsse après un temps. D'lai dit! **elle prend la carte d'identité** de Louis sur l'étagère. Il ira co sans s'carte d'identité comant à la porte et criant. Nonque! nonque!... **Et c'est elle lui montre sa carte.**

Louis, marmonnant revenue sur la porte. **Gré bon sing!... be' chong mares d'aminde d'espaigné voué... merci... à t'a l'heure il part.**

N.B. La porte du fond reste ouverte, pour qu'on puisse voir Louis revenant chercher sa carte d'identité.

### Scène VI

Borine, Naïsse, l'grièrse.

Naïsse soupirant. **Carte d'identité!... photographie!... nom! prénom!... adresse!... profession!...**

l'grièrse **Si d'déros marquée tous mes mes siers su l'même de carte d'identité, d'paise que' oui...**

Naïsse **Min pouqué?... Vos d'avez sans qu'cà?**

l'grièrse **Qui'mi?... il se lire passe à l'avant scène et chante**  
Borine prend ses lunettes, et relit la lettre qu'elle a trouvée sur la table. Naïsse va du comptoir au chanteur, tout en essuyant ses yeux. L'grièrse se lève et appuie un peu vers la gauche pour chanter:

L'grièrse

(air: petits chagrins)

I

D'je su tout gris malgré mi d'jone âge

Et d'ai d'ja fait tout sort d'ouvrages.

D'ai fait l'brigu'teu el gardenièr.

El porteu lièr, el faïencièr.

Et moumints de fait l'marchand d'loges.

Mais comm' coula d'allot bue - broque,  
D'mai choisi des nouvell' fonctions;  
D'ai fait l'gréisse sans pu d'façon!

Refrain

Mais sous mêt'nant, ce s'té n'affaire!  
D'jin vois des gris depuis qu'cè l'guerre;  
Chaqu'co qu'on m'apporte è ~~un~~ papier  
D'pint' que' ce pou iète imbarquée  
D'je vos z'asseu' que' d'd'ai d'jà n'loune  
Pou m'vègue, on s'choist un s'maroune,  
Comm' brammin' d'su fort imbiète;  
D'ai toudi peu d'iet' deporté!

II

D'ai fait l'manœuv' électriciègne,  
L'porteur d'caiss' pou les musiciegn's,  
D'ai sté paveu, puis serrassier,  
È moumin' d'ai fait l'bernastier;  
D'ai mèmt' fait l'marchand d'pétot' frugies;  
Comm' Lolo, d'ai vindu des crugies,  
Vians qu'cà n'dalloz nié pu qu'cà;  
D'ai fait l'gréisse sans imbaras.

III

D'ai sté porteur d'cerueils à spales  
È marqueu cach' pou les d'jeux d'balles.  
È moumin' d'ai fait l'braconnier,  
A l'occasion du stot rituer,  
D'ai esallé m'd'jeu d'anc' su l'place.  
D'ai fait l'marchand d'crème à la glace.  
Comm' du stot co pu pauf' que' d'vant;  
D'ai fait l'gréisse in abondant,

Bonne rep'le tendement la lettre qu'elle laisse et la remets dans son  
courage. Elle enline ses larmes, semble accorder un peu d'intérêt  
au chandeur, souis

IV

E d'jou pou r'blanquie mes idees.  
D'ai fait l'ramonneu d'Kèminées.  
Après, ave' n'kind ide' foireux.  
D'ai signe' pou mi iet' lutteurs.  
D'ai sse' l'soudeu des cus d'marmittes.  
D'ai undu id'z' attrap' à sorites.  
Comm'çoula' n' me' rapporto nie':  
D'ai fait l'grièusse ... ça m'dallot lie'!

V

Les fait 'z'allmands ont sous les uies  
Y n' counoit nie' l'messieu d'grièusse  
D'ai tuint' sus cord's à m'noton.  
Malgré ça, d'je n' bweef pu d'patron  
Pindant qui da qui fait' leu bure.  
D'passe em' temps à l'Kommandanture  
Pou les beaux zies d'e' feldwebel.  
Y m' faut responce à tous l'z'appels!

*Corine se lève et va au comptoir. Bé m'feie, l'sienne qui vos ara  
elle ara d'jà de l'chance!...*

*Maisse remonte vers la droite. Ha co pou in vie!...*

*l'grièusse se rassied. Corine va à la fenêtr, tbi, du moumints qu'les  
boches e' n' m'riminté nie', d'ris toudis.*

*il ride son vene.*

*Corine. Bé plaisi d'iete comme vous...*

*l'grièusse. Cies' Min!... cè l'hontein qui l'pied... In définitif,  
el comite' d'secours, el bureau d'bienfaisance, ça  
n'est nie' fait pou les bêtes...*

*Maisse s'arête un moment inquiète. Si l'infants n'evie me',  
d'min va daller l'equaijin matante?*

Corine Bah! Attendez co soudi e' navré va...

l'gînisse. D'su dalle mi.... Allez... et r'voui.... à pu tard,  
il sort, Corine prend son verre vâé et le porte au comptoir.

Corine. Quand vos volez... merci.

naïsse. Qu'est-ce que c'è d'cà pou unqne?...

Corine. Bah! ni rié grand chose! Il est fâte assez pou  
payé patate-- *Entée bûfante de colas etc.*

### Scène VII

Corine, Naïsse, Colas, Batisse, Jules, Oscar, Camille,  
Zénon, Gusse, Uguine, Désiré.

Colas, Batisse, Jules Oscar vont s'asseoir à gauche.

*Bien dégagé la scène.*

Corine, Naïsse avançant des chaises aux arriérés.

Bond'jou les hommes, bond'jou... On a co scape'  
e' co?...

Colas Oui, mais l'co qui vîet d'ai idée qui nos d'allors iète  
ramassé de'pie

naïsse. Qu'est-ce qui vont boire sous ces d'gîns-là?

Colas. Des pétes, asseuré...

naïsse. Des pétes, pou tertoutes?

des vîse. Oui... oui...

Colas. Mais que iéme, hein?

Batisse. Si on pourot fait à s'mote ~~à~~?...

Jules. Il a pou flouner un l'moncière...

Oscar. D'ai soudi ieu n' belle chaffe su mi usage -

*soub le monde vit.*

Oscar. Vous riez vous autres? Mais mi du n'is nié.

Corine. Min vos arîe fait n'saque?

Oscar. Min non... D'je su e' chiquièn d'diabe... quand  
d'n'ai nié ni chique e' d'su malâle... v'la des

années eie des années que d'chique, ça fait qu'd'j'ou  
n'grosse machelle... Et fâte d'indarne a vu poula  
eie y n'a laie e' pagnon... Bon sing... D'ai ravié  
m'chique mais du n'lai nie sintu.

*Naisse* Cas de Bourvieux!

*Toune* Monciau d'butes.

*Oscar* mais ça n'fait rien... D'le i'couniai m'rhomme là.

*Camille* riant Bah! y n'a nie co d'avance.

*Camille, Zenon, Gusse d'sie, ugene* vont s'asseoir à gauche.

*bien dégagez la scène.*

*Zenon* riant - Ah vaut co mieux pinte e' n'aué chique eie fait  
l'mort.

*Gusse* ne t'plangne nie... Si l'arimmes expédié in Allemagne  
savot co sté pue.

*d'sie* Bah! tu n'ies nie mort poué poula hein?

*ugene* L'co qui vie d'pave qu'tu n'chiqu'ras pus ra!

*colas* Léchons-li ainsi, hein? Burons e'co!... Tante *(il boit)*  
ainsi que quelques autres.

*Bourneva* à la fenêtre, elle etoume au comptoir, *Naisse*  
se rapproche du groupe de gauche.

*Oscar* Eie zante? Ané vu que co d'pied un s'eu qu'il a eie?

*colas* D'ai pinsi que l'loche vob l'fait monter in air!....

*Batisse* D'pave qui n'sais nie co s'assie un e'an!

*Jules* Qué monciau d'mondieux poué ça hein?

*Camille* Eie l'grand François, l'ané - vu?

*Oscar* Non... Il a eie n'dinguelle avec?

*Zenon* Et grand gindarne el. l'a tous eue, puis il l'a  
poussé in bas d'lesrade... il a qu'eu e'co!

*Gusse* Mais après, l'loche d'a eie s'compte...

*Bourneva* vient au groupe - Qui est-ce qui s'a passé ané François?

D'sicé. François s'exclame tout en cranquiant, mais pu  
monrais qué lere qui a fangue ... y saute d' poids su  
l'estrade, y prend l' loche par goïe eïe y wli stique  
eï co d'peigne in ses dents! ... D'ai idee qui n'in  
fait nié d' pu pou tuer ~~un~~ ni oliphant! ...

Naisse, apresie revient au groupe. Mon Die' Signeur! ... Eïe apres!  
Ugène Apres! ... L' loche avt s' compte ... y sannot comme  
eïe vague qu'on tue ... il eï knock-out, ties! ... Apres,  
l' temps d' compter unigue, l' grand François a sté  
impougne par sous les autes loches ... H' l'ont ironimine  
Quand c' qu'ils lâcheront? ...

Corine va au comptoir et Naisse à la fenêtr en soupirant-

Corine Mais qué malheur, mais qué malheur!

Colas. Hoan! mais vous n' savez nié qu'ils ont pris l' feie,  
E' pauf' petit quette ... y n' savot nié co minner Victor  
n' bouette à vide.

Jules. Min eïe l' veux?

Batisse Hoan oui, l' homme minie! Y n' tie pu ein ses  
loques, el ni alheureux, eïe vella ramasse'!

Oscar Y vont l' fai morté ...

Naisse revient au comptoir. Eïe dire qu'il a co des pays  
neutres, hein?

Colas. Des pays neutres? Hein, la' fie! Des pays pleutres  
à la bonne heure! Louis rentre par le fond.

### Scène VIII

Corine, Naisse, Colas, Batisse, Jules, Oscar, Camille, Zenon, Jusse,  
Ugène, D'sicé, Louis.

Louis rentrant et exhibant son filet presque vide. Bé, bé, d' paise  
qué oui! ... Bond'jou.

Tous les hommes. Bond'jou Louis.



**Coûme.** Qui est-ce qu'on a donné aud'jord'hui?  
**Louis lui tendant le filet** N'ai rien... rarisé... eie on a co  
diminué les rations si vous plaît!...

**Coûme vient lui prendre le filet et retourne au comptoir où elle le déballe**  
Mais qu'est-ce qu'on va dév'ni?

**Louis chante:**

La faillite du rarisaillement.

(air: musique de chambre)

I

Coûm' si ça dur' co lomint,  
Nos ming' rous des scaffiott' de gailles  
Certout' y faut conv'ni franch' mint,  
Qu'ce lie' pau d' chose' pou qu'on nous baille!  
Et malgre' qu'on fait tout bell' mint  
Qu'on bellotte eie qu'on fouraille  
On n'écroit pu mal'heureus' mint  
Bon qui fourot au rarisaille!

II

Avant la guerr' naturel' mint  
L'ouvie' pou lix' dalle in baille  
N'otot vin s'malette' tout séplément  
Pour unqt' chong' cuisines de tri-pailles!  
Mais tout mêt'nant malheureus' mint,  
L'estourmaque gargouille et gourgaille;  
N'ria même' pu moyé' seul' mint  
D'rascoyé' n'kenche au rarisaille!

III

Vin l'fond, mi d'cois lie' sécés' mint  
Que' d'su l'monde' tout l'system' décaille  
Et si ça continue, seu' mint;

Agnes et approbation, sermes, hochements de tête, chuchotement  
des uns pour les autres, les autres fumants, attitudes diverses enfin  
Bien amuse le scène tout en n'écargions aucun  
mouvement

M'foua qu'on mingiss' de l'paille,  
Mè, d'propos' et lié' sérieus'ment:  
Apris l'guerre de ~~48~~ laïé n'médaille.  
Au sié qui f'rot r'pousser rad'mins  
Tous les dinées du rantaille!

IV

D'f'ai bien fait l'queue hérisqu'ment:  
D'lai pu ruda' que l'cié qui travaille.  
Malgré' coula' d'n'ermagn' d'jamm  
Qu'on voit qu'd'ai langn' chaq' co que d'laille  
D'je ro l'avoue bié tristément  
D'counois pou m'fait de franc'canailles  
Qui fait' leu lurt' tout ptét bell'mins  
Bin les coulissés du rantaille!

V

Pou qu'ça s'passiss' réguliè'mins  
Fourot qu'on r'nouvelle' ro l'marmaille  
Tous les s'main' et même' pu sourint:  
S'rot chaque à s'tour de fait r'paille!  
Ainsi, tout l'mond' savot content,  
On f'rot chaque es'pétite inbaille;  
On critiqu'rot moins sévèr'mint  
Les impoyés du rantaille!

Au dernier couplet, agitation marquée des auditeurs qui se regardent et font des signes d'approbation.

D'un part même se lever et crier Bravo, en allant serrer la main de Louis. A la fin du dernier couplet Naïs se va sur le porte inspecté <sup>et</sup> appelle Colas. Marie

Bonne emporte le filet à droite et revient de suite: Bé, nos d'allons iète propes, Louis!

naïsse allant voir sur la porte où elle vit : Mais qu'est-ce que  
ça veut dire ?... L'infant n'envie rien elle vit  
Marie ! Marie puis rentre.

Batisse Moi, d'dai m'sort in tous cas... Marie rentre.  
Scène IX

Corine, Naïsse, Louis, Colas, Batisse, Jules, Oscar, Camille,  
Zénon, Gusse D'siré, Uguine, Marie  
Bonté des naturels, <sup>de Marie</sup> un peu brusque pour faire sensation  
regard franc, Marie s'avance un peu au fond mais au  
milieu de la scène.

Marie entrant et jouant à la corde, Bond'jou maman,  
d'jou nonque, d'jou matante, d'jou sous les gins  
des vois. Bond'jou m'fié ! Bond'jou m'n'infant !...  
Louis enlève sa casquette qu'il va porter au porte manteau  
et se sert lui-même un verre de bière qu'il boit lentement.

Naïsse Bond'jou, m'belle ----

Marie laissant tomber sa corde et allant à sa mère, avec  
un air <sup>marqué comme pour s'engager un reproche.</sup>  
Maman, d'peux he d'jouer avec em'poupié ?  
(Attention ! du naturel mais pas la moindre exagération,  
sourires et chuchotements des baveux.

Colas à ses camarades. Mais que c'n'infant-là r'chance  
fort ess'père, hein ?

Jules. C'est s'portrait tout craché.

Batisse Pauv'infant tout d'même !... sans père. --

Oscar Pauv'infant eye'pauv'mère ! Anse e'pau si n'avinté  
nie' Louis eye' Corine.

Corine s'avance pour parler et rejoint son comptoir : Naïsse n'est  
ni trop laici allez ! Ell'm'vêt he à puvègne, si du  
n'lavosnie, du m'demande commint e'que d'fros ?

Louis s'avance pour parler (avec conviction) Los n'avez nié volu qu'elle

invasse dieu qui douci énon ?... C'est ma nièce c'est  
elle est ici comme à sa maison...

Marie rente tenant sa poupière, rente bus que, elle doit parler  
comme si personne n'était en scène, Corine vient au milieu et  
la regarde avec amour.

Marie Allons fific... soyez sage... n'pleurez plus maintenant  
vos maman est revenue....

Louis va à la fenêtre où il tourne sa pipe en observant à l'extérieur,  
regards attendris sur l'enfant de temps à autre.

Louis à part Qui p'tite mémère hein? Marie s'assied légère-  
ment à droite, fait la toilette de sa poupière.

Corine tristement au public. Oh la les pu heureux, tenez.

Marie (toujours à sa poupière) Là... c'est fini maintenant  
hein? Vous savez bien que votre cousin Lucien est aux  
bancheis n'est-ce pas? Eh! hein... si vous n'êtes pas  
sage, il ne vous rapportera pas des bonbons, quand il  
reviendra, au public Mais qui les enfants sont difficiles  
hein? elle assied sa poupière et la gronde. Vous avez de la  
chance que votre papa n'est pas là, allez! Faites comme  
moi nom des os! J'n'ai plus d'papa non plus, mais  
j'suis toujours bien sage, moi!

Maïsse s'assied au fond près du comptoir elle sanglote et s'assied  
~~lourdement~~. Corine s'approche et la console. L'enfant se retourne  
en entendant les sanglots de sa mère et rejoint celle-ci.

Qui est-ce qu'il a maman? elle fait mines de courir à  
sa mère, mais Louis la punit comme au vol.

Louis punant l'enfant dans ses bras et l'embrasse: Am'nez m'fific  
D'allons fait i tour de gardeigne à deux... D'maman  
elle a co mau ses dints... D'allons, hein m'fific?

Marie regardant sa mère et pleurant. Non, si m'maman.

bruit co d'je' n' min va nie ...

Naiisse plus calme se lève et s'efforçant de sourire en étreignant l'enfant. Non, em'fie, c' toute, s' maman, n'braira pu --- alzin au gaudigne ave vo nonque Louis  
L'enfant se dégage d'elle-même des bras de sa mère Naiisse se rassied au fond et regarde partit l'enfant avec amour. Marie courant à sa poupée. Allez av'nez die à r' voir à vot' maman Naiisse, nous allons promener elle sourit embrasse sa mère qui lui rend son baiser et sort à droite avec Louis.

### Scène X

Borine, Naiisse, Colas, Babisse, Jules, Oscar, Camille, Zenon, Gusse D'sie, Vagine, puis l'espion.

Oscar M' n' faut nie l'oudis braire ainsi Naiisse ...

Jules M' na nie co danance, emm'fie,

Oscar M' faut pinte vos courage à deux maignes ...

Colas M' faut vos in fait n' raison, Naiisse ... Naturell' mint sin dur, mais y vos faut surtout pinse à vo n' infant

Naiisse avec découragement, plus calme va au comptoir l'ouage e' n' me' manqu' nie ... mais qu'et' fois sin pu fort que' mi --- y faut que' m' crever campisse ...

L'espion entre, Changement dans les attitudes, Dégoût marqué des assistants pour l'espion, Ils évitent de rencontrer ses yeux, soude hostilité enfin.

L'espion luttant, sournoisement, l'œil faux; murmures; les assistants feignent de ne pas s'apercevoir de sa présence.

Bond'jou, à toutes silences (un temps) Bâême n'pèle à part pendant que Borine le sut. Eie die que' c' l'même sous costis? ... on n'pet pu<sup>m</sup> senti nuluar.

Borine au comptoir - vos pèle est servie

L'espion allant boire. Voici il boit, chuchotements, il parle)  
Voilà Il remonte à l'avant-scène et chante.  
L'espion.

(air: vieux royon)

### I

On n'intind pu dire e ni parole  
E co que d'intind deun ni maison  
Tous les hommes erdout' loquignole  
Et pou tout l'monde d'su e n'espion  
D'imbauch' les ouvies pour les loches;  
Cé d'puis c'temps-là que d'je l'z'arboche!  
Les yards ont toudi l'même couleu  
Qu'ceus' des all'mands ou hé des z'antes!  
On a bien m'loumer d'fat' voleu;  
Ça n'impèch' nié que d'f'rai à m'mote!

### II

D'ai démolé saquante usines,  
su l'ord' de l'ober-commandant.  
D'ai desmonté n'mass' de machines  
D'accord avé les chefs all'mands!  
Çà m'rapport' des bellés d'fournées;  
Faut profiter des bonn' z'années!  
Pasque quand l'z'alliés r'veront  
Y n'pourront mar de pint' leu m'sures,  
Pour m'baïé sous les pications  
Que d'je r'coit de l'Commandantue.

### III

Chaque co que d'monte el chamb' commune  
Tous les gis sont rivés sur mi.  
Mi, d'inrouie tout l'monde à la lune

D'je n' m'equett' m'è si d'jai d'z'enn' mis!  
Eiè d'ailleurs, d'vous l'è vie,  
Et s'è qu'avo n'saque à m' dire,  
L' s'è qu'avo l' air d'avoir deux airs  
Et qui vouot m' fait l' moind'he uproche;  
D'je l' fait imminè à Munster  
Ou be à Cambrai pas les Alloches.



III  
E co qu'è d' m' va in souvè.  
Un d'z'indroits qu' on n' m' connoit m'è.  
Jou r'è l'è s'eu d'ganque m' d'journè,  
D'je mets l' tenue d'è n' officier!  
Et, sans m'insi, d'j'ai f'èe allue.  
Quand d'rint' d'èin l' 'Hommendantue.  
Eiè comm' d'je n' su n'è trop veux  
D'je r' luque è n' d'jonn' d'actylographe.  
E d' troue 'moysique è co su deux.  
D'li des fait bell' m'ins ses agraffes!

IV  
D' su d'èin m' è grand personnage.  
Respecté pa sous les All'mands!  
Les saudants m' s'alu' t au passage.  
D' seux 'les plalang' des commandants.  
D' vid' tous les s'main' è n' bonn' langue  
D'je donn' des languets magnifiques!  
Eiè quand l' champagn' saute in air.  
D'je queule' d'è n' f'èon magistrale!  
"Och Gloria! live el haisè!  
"Eiè vint' l' armèe impèrale!...

Certains hommes surexcités veulent se lever mais sont retenus

par d'autres, des poings se tendent, les regards sont mauvais, et menaçants, l'Espion ricane, pendant que Louis, unie à la fin du dernier couplet, s'agite et tend l'enfant, qu'il tient dans ses bras à Coïne.

Scène XI

Coïne, Naïsse, Colas, Batisse, Jules, Oscar, Camille, Zénon  
Gusse, D'sine, Vagine, L'espion, Louis, Marie

Louis - Cies e pau l'enfant Coïne. Coïne prend l'enfant, l'énement le fait trembler à l'espion) Hé fier! Sette lie qu'te un m'maison lauci?

L'espion arrogant sans regardu Louis. Lauci?... D'je su au cabaret Louis agité servant les poings, Oui, eie l'cabaret, e'e m'maison eie d'pretinds qu'tu n'f'ras nie à t'mode énergi quement be mi qu'est maite lauci....

Coïse tient pûts à bondir, Coïne assied l'enfant au fond et Coïne se place devant Louis tandis que Naïsse lui prend la main de l'autre côté.

Coïne s'avançant effrayée ainsi que Naïsse Il est bon Louis n'ios souminté nie.

Louis les écartant avec douceur. Coïne, d'morez à vos comptoir léchime fait Naïsse à l'espion avec force. Si tu n'sais nie qu' d'jai e n'ueu qu'a sté bré au front, d'je te l'apprinds.... Si tu n'sais nie que m'fieu s'lat à l'Ofser, mi d'te l'dit.... Si tu vets cauder brie el haire, tu n'as qu'a l'cauder un l'maison des pareils à ti... Lauci ce des belges.... Cie tout met'nant tu vas en lui montrant la porte. foute el camp eie pufel quesa

d'espion le branant, tendement, souverainement, cyneque

Foute el camp?... Si ça m'plait?..

Louis avec rage se prenant la tête à 2 mains. D'je n'sais nie epe



qui m'as tie'...

L'espion tire le poing mais Louis le soufflote violemment  
Oh! Tu vas t'in souvenir ni camarade.... il s'élance  
sur Louis, mais tout le monde s'interpose, le frappe, le  
pousse dehors pendant qu'il crie:

Tu m'e l'paieras cher va!... Fainéant! il disparaît  
scène qui doit être très sairement rapide pour être folie  
Louis subissant le contre coup de sa colère s'assied, pleure et les  
pommes usées! Navrée! capule! Boche! va...

Pendant toute cette scène, Corine et Naïsse rient  
s'interposent, l'enfant pleure et crie!

### Scène IV

Corine, Naïsse, Colas Batisse, Jules Oscar, Camille, Zénon  
Gusse, Désiré, Négène, Louis, Marie.

Colas serrant la main de Louis pendant que les autres s'empoussent  
Louis, w sté, e n'homme, si il a d' l'imbrouïe, nos  
s'tons avé vous toutous. C'e si faut parti... nos  
indions inchanne...

Corine va s'asseoir seule à l'avant plan gauche où elle sanglote  
Mais qué n'affaire!... mais qué n'affaire!...

Naïsse rent à l'avant plan droite, une main sur son cœur  
toute tremblante: Ah va d'aller quai les allemands  
comme il est là...

Marie courant vers son oncle qui la prend dans ses bras -  
Nonque --- Nonque....

Louis embrassant l'enfant - C'e toute em'fie --- l'michant  
homme est dallé sous mêt'nant...

il se rassied songeur, l'enfant sur ses genoux, Bruits, cris,  
chants, clameurs.

Naïsse courant à la fenêtre, Mon Dieu Seigneur qu'est-ce qu'il  
à co.

Coine s'avancant en tremblant, rejoint Noïsse.

Qui est-ce qui c'est.

tous se lèvent, ouvrent la porte et regardent défiler les déportés qui s'en vont en chantant le marseillaise.

Noïsse On imminne les déportés!

Marie s'échappe et rejoint sa mère) Min, vie ... maman?

Noïsse prend l'enfant et derrière les déportés la hausse pour lui faire voir le triste défilé: Groupe compact de tous les acéus (sauf Louis) tournant le dos au public et faisant des signes aux déportés qui passent et s'éloignent en chantant.

Louis sombre - Après ceux qui vient de s'passer, d'su seu de prise, sava bien vate à m' tour. (Marseillaise)

Tous avec émotionx Vive la Belgique -

Louis se redressant Oui, vive la Belgique

Baisse rapidement le rideau sur le dernier acte de Louis  
x après les derniers accords de la Marseillaise

Rideau

## Acte deuxième.

Exactement le même décor et les mêmes dispositions qu'au 1<sup>er</sup> acte  
Scène I

Naiisse seule. elle sort et entre après avoir déposé ses ustensiles. Les chaises, au lever du rideau, sont renversées sur les tables comme pendant le nettoyage d'une grande pièce dans nos contrées. Naiisse portant un seau, une brosse et un torchon traverse la scène et dépose le tout à droite et revient immédiatement en scène s'essuyant les mains à son tablier. Elle s'occupe de remettre tout en ordre.

Naiisse raccroche son tablier au porte-manteau et en revêt un autre y appendu. - D'n'ai nié fumei e' z'ei de l'nette.... D'ai e' caver comme e' m'pueigne.... D'ai l'pressimbiments qui va arriver un malheur vin l'maison.... Après l'augarade d'hier, on n'a nié vu les boches, mais y n'pourront man d'manguei aud'jord'hui assami?... Et vanni d'espion pou les boches n'ava nié oublié d'dalle raconter s'n'affaire à l'Kommun d'anture. Gare amagne pou m'nonque Louis.... Si v'ollot m'ascolter!.... les boches e' n'pourrinn' man d'l'aroi!... Af fut comme brammint il in diot s'muchi à Bruxelles e' namie.... on savot pu tranquie l'arici... Naît lah' suite!... Af n'vet mi rié intinte.... Pauf'nonque.... à s'n'aige.... D'livinne pou li.... Néi nié pou dire, vin l'famei, on a d'jà ieu du malheur! on frappe brutalement à la porte Non Die'!.... c'est iusses.... nouveaux coups aussi brutals.  
Bintez....

## Scène II

Naiisse. Colas, Jules.

Colas ouvrant large la porte et riant, Naïs. qui nouvelle Naiisse?  
On s'a l'vi d'vant d'fumei fi? On a d'jà e' n'ethé l'maison l'arici...

Naiisse mal remise de son émotion. ça n'est nié permis, Colas...  
On n'fait nié des peus pareilles à les d'quis pa les temps  
qui queanté!

Jules. ils rentent fumant et vont s'assoir à gauche Jules riant Oh! c'co  
ci d'abord!

Naiisse retourne au comptoir avec une moue Bé jus sémint!... D'su  
çi d'je n'sais nié commint!... D'lianne aussi grande  
qué d'su!

Colas s'excusant. Bah! d'ai fait, coulâ sans penser. Y n'faut nié  
min vouloir....

Jules. Savié bié qué Naiisse?... Pou vo r'mette hein, laïe nou  
n'goutte, vos in loiez unne aué nous aules, ça r'mette à  
l'z'affaires.

Naiisse sortant du comptoir et allant à la fenêtre. Y n'a personne  
su l'quéméigne?

Jules. A c't'heure ci? D'abord, min qué nouvelles?

Naiisse D'min va vos in donner ienne, mais vidieillé tout  
d'suite hein? elle sort à droite.

Colas. Y n'pet nié mau hé sotté!....

Jules. Bé d'su d'jà seran aud'jord'hui... D'ai idée qué  
d'min va indormi nié paillasse.

Colas. Si l'drape a d'famin vu!... no v'là déi nus quassimint  
sodards sans y prisu....

Naiisse rentre avec précaution avec la boûteille comme si elle committait  
une mauvaize action, prend 2 verus qu'elle dépose en face des  
liens.

Naiisse. Commint soudards elle sert.

Colas. Mais oui.... no n'estons nié des patrouilleux?

Jules. Naiisse s'arrête un instant pour un mais continue à veiser.  
Vos in ve, vous Naiisse.

Naiisse On rit, Jules, mais c'est des gros dents alliez!... D'je n'pet

mau d'avoî l'cœur à vie allez, non, non non!

Colas To u' là co: quand vos s'ez malade y s'ra trop tard

Ils boivent Naisse va à la fenêtre.

Naisse. Widiéz vos verres habie qué' d'zè' r'portisse Colas et Jules boivent leur verre d'un trait. Si y rintroz é' jindamme d'funse qué' oui!...

Colas. Nos nin rallons nié d'su n'gambe, hein Jules.

Jules. Là non.

Colas. Rimplissez les bidons, Naisse.

Naisse venant pressée d'en finir verse rapidement. Habie, d'jai pen saué, ni!... surtout qué' m'nonque est co couché!...

Ils boivent Jules. Mais n'vos fait nié d'monrais sang, hé Naisse ils vident leurs verres -

Naisse Oui, mais quand on est ramassé, il est trop tard

Colas Bénéz, Naisse, r'mettel' à place il lui tend son verre Jules l'insère.

Naisse important les verres et la bouteille sort à droite. Merci.

Jules. Non, mais risé à part, ce n'saque pou ça quand on y funse bié?

Colas. De' qué'?... On n'est même pus à s'n'aise pou d'allé desfait s'amaronne au numérou 100 - Louis rentre en bras de chemise -

### Scène III

Colas, Jules, Naisse, Louis.

Louis rentrant de gauche et passant au milieu, Bond'jou Colas.

Bond'jou Jules.

Colas et Jules. Bond'jou Louis.

Naisse rentrant de droite et allant embrasser son oncle. Bond'jou, nonque, avez bié dormi

Louis. Ça va co... d'ai mau ni'tête. il met reston et ces quette qu'il prend au porte-manteau. Naisse rebonne au comptoir

Colas. Bah! Ça se pass'ra aué l'restaurant va Louis!

Louis vient au milieu. Oh! oui ... on in va d'jà in route?... On in va caché à pètotes comme ça va ci.

Jules Nos l'z'arons sté surveillés les pètotes.....

Louis va s'asseoir à droite. Hban, on a sté d'patrouille?

Colas se lève et passe au milieu avant. plan. Il a b'èi follu. il chante

Les patrouilleux (air clair de la lune)

I

Despuis qu'c'è l'guerre.  
C'è d'jà n'commission:  
Y faut r'èti' de frèu  
Pou s'aroi t'ni bon!  
Faudot toudi braie  
bin no position!  
Mais tuisse affaire  
Pou l'population.

II

Pou imbêtu l'monde  
Les loch' ont prescrit  
Qui faut fait des rondes  
E' cau qui fait nuit.  
C'èi' brayés e' braves  
On surveill' mit'nant.  
Les choux, les lett'raves.  
Au mitant des camps.

III

oux rout' de pètotes  
On raris' fort près.  
On compt' les carottes  
E' les choux-narets

Voilà venant avec une tasse de café qu'elle offre à son oncle  
qui la voit l'endormir.

5

Louis bouve une pipe de temps en temps jette un regard  
entendu à Jules et à Noire

On a pou coutume  
D'waittè' spécial' mint.  
A sous les légumes  
In pareil moumint.

IV

Quand no f'sous no brette,  
No pouvons ièt 'seus.  
D'incondur l'champette  
qui fait l'contrôleur  
M' craint qu'on volisse  
Deux trois rimoulasses:  
Il arot l'gaunisse  
Si on riot l'place!

V

Quand l'soumnèe es faite  
On int'va rad' mint.  
Forc' qu'on a l'pépette  
Des désagremints.  
Jas qu'in f'sant l'patrouille  
Boula' sa d'fave:  
M' da n'cè' n'cè' n'couille  
Qui sont faits cocus.

A la fin du 5<sup>me</sup> couplet, Colas va se rasseoir

Louis se lève et dépose sa tasse vide sur le comptoir.

Louis. Sacré Colas va! Tu f'rois vie e' n'buque!

Jules (il se lève) Allez, fier, y stonnent?... Mi d'su s'cran...

Colas. Mi, d'su prête, Allez... Louis, Naïsse, à r'voir hein?

il s'éloigne en chantant: "quand nos inirions, nos inirions  
tertortus." il sort.

Jules le regardant un instant. Mais qui sot' hein?... Allez, Louis

Naiisse, à pu tard, hein! ... Jules suit Colas.

Louis et Naiisse à r'voir Jules, à r'voir Colas.

Naiisse Y n'fait nié co d'jou qui cant' té d'jà

#### Scène IV

Louis, Naiisse, puis Naiisse seule.

Louis enlève son veston et casquette qu'il remet au porte-manteau venant frotter la table de Jules et de Colas.

Louis D'min va m'laver. Naiisse ... Ah c'qu'il est l'surneque

Naiisse A l'cuisine, il est perdu au d'seur du l'assique.

Louis Bon d'min va (il sort à droite)

Naiisse le regardant sortir. Non... ça n'va nié... il a monnaie idée étout comme il est là... y n'vet nié l'dire, mais on l'voit bié elle entreprend le lavage de la vaisselle. Si l'infant avot l'bonheur de co dormi e' nanvé!... D'ai mis t'umper les loques, mais d'cois qui m'fouva l'gé l'aver avé mes dints pas qué d'nai nié pu d'forces qué pou.

Batisse et Oscar, entrent.

#### Scène V

Naiisse - Batisse, Oscar puis Louis.

Batisse et Oscar munis tous deux de cisailles coupe-haies Bonjour.

Naiisse surautant. D'ai finisé qu'c' les loches, mais qu' d'ai eu feu.

Batisse regardant Naiisse avec pitié. Co, vo s'pouvantez si c'ôte, qui, ça, vous Naiisse.

Oscar qui s'assied à gauche Oh! là! là! quée faicée femme!

Naiisse Vos avez bien dire, on n'se fait nié d'li même... Eie des puis l'affaire d'hier... du n'su nié à m'n'aise

Batisse s'assied près d'Oscar Bah! y n'faut nié pu finisé à ça Naiisse

Oscar se lève menaçant L'Espion?... Si l'a l'malheur de fait de l'peine à Louis, d'je vos certifié bié qui n' l'port' pas nié



in l'paradis --- Bon sing!...

Batisse d'un coup de poing sur la table. Mais s'il in f'sot d'jardin  
n'pareille, y s'fait scorché tout inf' asseuré!...

Oscar se rassied Crapule, va! mais... qué l'guerre seusse faite?  
nous vivons ---

Batisse Lichons fiché l'mouton, ce n'hête qui fiche l'omint  
Baïé deux pindes, Naïsse.

Oscar. Bié parlons d'aut' choses.

Louis entre en achevant de s'essuyer fait un brin de toilette en face de  
la glace, se rhabille complètement et passe à droite.

Louis Bond'jou à vous deux.

Batisse, Oscar. Bond'jou, Louis.

Louis Min qué nouvelle! Aïus c'qu'on in va.

Batisse Réquisitionnés.

Oscar Nos stons passés coupeux d'haïes sous les deux  
il se lève, passe au milieu, en avant et chante.

L'coupeux d'haïes (air: cabaret boëigne)

### I

Despuis qu'on réquisitionne  
Nos dev' nous des fins ourrés!

On n'incont'ni pu personne  
qui n'a nié deux fois mêt' seis.

Il a des architectes.

Lui d'viété policiers

Et qui vos pallté' seigue

Quand on leur spell' su leus pieds!

Refrain.

Mi, du n'imé plan nié d'pu qu'ca.

Il a lié pin' qué ca: là, là

Bra la, la, la, la, la, (Bis).

D'fait fonctionner ni petit 'essaielle } his.  
Cé mi qui l'coupeu d'haies

II

Les pi'tits monseux de d'avant l'guerre  
Ont e'vindu leu faux cols blancs.  
Comme el y'aul' ils ont l'nusieu  
M'west' à foss' tout met'nant:  
Les cie's qu'arinn' des dettes  
qui n'irridinn' te'nie  
La ci' des fameux quettes  
Pasqu'y sont deun'us Louisiens. (refrain)

III

Tous les chefs de l'politique  
Qui s'arinn' comm' des schés  
s'fait' te' met'nant, in Belgique,  
Bruit'six mill' sort's d'amities.  
L'cie' qu'avot ni petit' cruise  
A cate e' biau chateau.  
Mais y da d'pu qu'on n'prise  
Qui sont au bout d'leu cordiau (refrain).

IV

On voit des grands musiciens  
A chaque passage à niveau.  
Fumer les barriè' des traignes  
En arlochant leu drapeau!  
Pou nie' brisé s'carrière  
M'd'a ungne' qui a forme  
L'orchess' des gard'-barriè's  
Faut' intind' tous les cornets! (refrain)

V

N'sé nié toudi l'pu malègne.  
Qui trèef' el meieu félou.  
Y suffit dé's mette à pueigne.  
C'ne l'administration.  
Cous les ciés qui sont d'taille  
A fait des additions  
In vout au raitaille  
Jou appunt' les soustractions!



*Cous rient et font bravo.*

Louis à Batisse, Mais m'n'homme, qué ungne, hein?...

Batisse Li?... Y n'mouva mi d'jammie...

Oscar. Nos avons l'débout allez, n'ros in faites nié!

Naisse Benez habie e' co, vos l'avez bié gagné.

Batisse Merci, Naisse.

Oscar. A la vole, hein? *ils boivent.*

Scène VI

*Naisse. Batisse. Oscar. Louis. Marie, puis Champette.*

Marie robe de chambre, pieds nus, mal éveillé Maman... d'ai soif.  
D'jou maman elle va embrasser sa mère, puis voyant son  
oncle elle va vers lui. Bond'jou nougue.

Louis prend l'enfant et l'embrasse. Bond'jou mi'fié.

Naisse aperçue Mais vo né l'vez nié à pieds nus?... Mais tu  
vas attraper t'comp'le em'fié elle prend l'enfant lui donne  
à boire et essaye de la rendormir.

Batisse. C'out d'même l'z'infants, y n'aité nié aïn c'qui  
sont biés...

Oscar. Qui est-ce qui tu veux... cin d'joune.

L'Champette ouvrant la porte Bond'jou à l'entoules apercevant  
Batisse et Oscar, Han! cé ci qui'ros stéiz il entre.

Batisse, Oscar, tris donnés. Mais qu'est-ce qu'il a?  
l'champette d'un air triste s'avance au milieu. D'ai d'jà stés à vos  
maisons à tous les deux on m'a dit qu'vos stez d'jà  
dallés.... D'ai n'convocation pou vous autés....

Batisse (ils se lient tous les deux) N'convocation.

Oscar. Pouqué.

l'champette leur tendant un billet à chacun. Du n'sais nié...  
vos n'ros avez nié fait ramasser pou n'sorte ou hé  
l'aute?

Louis se levant, avec émotion, au champette. C'ie pou mi y  
n'd'a nié?

l'champette. Non.

Oscar se rassied, abasourdi. Mais qu'est-ce que c'est d'coula  
pou e' d'feu?

l'champette. Ascoutez.... qu'est-ce qui faut fait Bas comme  
confidentiellement. Faut-y e' porter les convocations à  
l'Commandatur?... D'd'vrai qu'du n'ros ai nié  
vu ungne, ni l'aute?...

Batisse se rassied. A t'mode, Oscar?..

Oscar embarrassé. Du n'sais nié, ni'....

Batisse Oscar se regardent, puis) Bah! D'allonnes... allez,  
à r'voir, hein? ils se lient brusquement et s'en vont.

### Scène VII

Les mêmes, moins Colas. Oscar.

Louis, Naïsse e' champette. A r'voir.... bonne chance.

champette Ah! ia! ia! ia! qué mestier! qué mestier!

Louis Naïsse, baïe n'pète au champette e' m'fie

champette. Non... y n'min faut nié... Merci!

Louis Baïe li n'goutte d'alourd.

champette. C'as vu l'diabe!

Maisse déposant l'enfant sur une chaise. Et d'a pou n'seconde?  
elle sort à droite.

Louis. D'sais li qui n'petit mau ané vous hein?

L'champette riant s'assied à gauche. Bin de ieune couci... on  
n'peut pu unde de q'nefe au calaret... ege l'champette  
y rie l'lampe à l'œil, li. il rit.

Louis se rassied à gauche droite. Bah! n'os plangnie ni!  
Maisse rentrant avec une grande goutte. Bénez, Champette, in  
vha n'grande pasqué ci vous. elle la lui tend.

Champette prenant - Merci, Maisse... D'min va l'boire  
tout d'suite quêt fois qui rentrérot n'saqui il boit seu  
et tend le verre à Maisse. Merci... Maisse... ci du bon!

Maisse toujours à droite. Bo ieune, hein? elle sort.

Champette se levant se faisant tirer l'oreille. Non... du n'veux ni...  
Merci!

Louis. Bah! Vos direz merci quand vos l'avez bu

L'champette se rassied, approuvant. On n'sarot mi rie vos  
r'fuser à vous autés (il rit).

Louis. Et n'a rie d'nouveau par là?

Champette. Non... Du n'courvois rie... mais il a  
certain mint co ieu id' l'imbronié à n'sad'ju  
pasqué l'espion est n'nu à l'Commandature hie  
au nuitte. Il é d'moré co pu id'e n'heure au  
bureau des boches... quand il est vidge d'oi intindu  
qu' l'houmandant li disot **singeant le boche**. cela seu  
arranché demain!... Mais d'nin se nié d'pus.

Maisse rentrant avec un nouveau verre. Bénez, champette, y vaut  
mieux ege qu' lillet pou Loquignol, hein!

Champette. Malheureux, Loquignol (prenant le verre) Merci Maisse...  
à vous z' autés d'abord... il boit.

Naiisse passe. Louis. *bye y d'a n'masse des convoqués ?*  
Champette. Non -- il a bolas eie Jules -- du l'zai u -- ils  
ont sté d'patrouille -- Han ! il a co l'ogène d'lai  
prien'nu tout au mateque -- *il rend son verre à Naiisse)*

Naiisse à l'avant plan gauche (à part) *Y n'a pu d'doute possible..*  
Louis à part. *Ni d'nai ni d'convocation, mais les gindarmes*  
*vont u'ni m'impougné asservi.*

l'champette se levant étonné ayant entendu Louis: *Nin pourquoi ?*  
Louis se lève. agile, lui punant le bras. *Am'nez fait e'tou au*  
*gardaigne, d'ra vos raconter ça. ils sortent,*

### Scène VIII

Naiisse - Marie

Naiisse L'espion a co fait du biau ouvrage. *allant prendre*  
*l'enfant.* Am'nez co fait e' p'tit somme e' m'fiè -

Marie. Les allemands vont co v'ni, maman ?

Naiisse Non e' m'fiè... mais y faut iete sage, d'abord... y faut  
co fait e' somme... *elle l'emporte (sortie à gauche)*

### Scène IX

Baron Zeep (seul)

Zeep. *(il s'avance avec orgueil, essuie une chaise avant de s'asseoir et*  
*appelle: Garçon!... garçon!... garçon!... Si ça n'est pas*  
*honteuse d'vires des affaires pareilles, y n'a tant seulement*  
*pas un garçon pour recevoir les clients ilcrie: Garçon!...*  
*garçon!... garçon!... C'est tout séplement dégoûtatif*  
*et scandalaboisie -- Garçon!... Puisqu'y n'a personne.*  
*D'min va parler l'orègne!... pasqu'ni d'su e' pu*  
*l'orègne -- Si d'pâle français -- ce pou les d'gins... Vin*  
*m'situation on est s'toblige... y faut parler français...*  
*y faut mingé à l'gauche maque quand on in va*  
*au restaurant -- y faut tous les sortes infègne -- D'vant*

l'guene du n'estot fo e' féle' comme on dit... l'facteur  
é' toudi' à m'porte avé' des quittances... eie' du n'sarot  
nié' l'ze' paie'... On m'tot m'nom par habitude, un  
l'moniteu --- Mais --- tout met'nant e' t'oute  
chose mes d'gins:

D'fois mes affaires sous prétes que di' fait les siennes  
des autres... D'ganque des yards n'importe comment -  
D'peux avec l'eu --- Ah! oui, ça --- eye' tel que vos  
m'vie' d'peux daller des pins en six - sept cents francs  
à Bruxelles --- avé' les choses --- les p'tites femes... les  
d'mi-mondaines comme on dit en français. Vos  
n'comprez nié' cou' qu'ce' que' n'demi-mondaine?  
Vos stez d'jà lound... D'min va vo l'dire, mi, ce'---

*avec vivacité (une voix dans la salle)* Né' t'dis nié', hé' crape'! Respede e'  
pou les d'gins! Après l'guene, tu n'ons'ras mi pou mousta  
t'usage nulle part asseuré!...

*Zeep gesticulant (avant plan gauche ou droite suivant la disposition du  
précédent interpellateur dans la salle.)*

*Zeep:* N'dis nié' ça, malheureux --- Naturellement après  
l'guene d'ju d'mourrai tout p'tit bellement à  
m'maison --- Mais ça n'empêche nié' que'... plus que'  
d'jai ganqué --- non... plus que' d'ai ramassé des  
yards n'importe rüu... qui m'faut t'ni m'place...  
quand on a des yards... on est tout d'suite fu  
stelligent... D'ailleurs ranséme'...

*il s'avance à l'avant plan au milieu, il chante:*

El baron Zeep (air de Jean Barquette)

C'est mi qu'on appelle el baron  
zeep! zeep! el baron zeep!

Pour mi n'a rie' d'trop biau, trop bon  
Zeep! zeep! D'su l'baron Zeep!  
On a biau m'dic su sous les sous:  
Là l'baron zeep --- pe!  
D'men fou, d'ramass' les picaïons  
Pour mi tous les moyègues sont bons!

II

Du n'mé mèl'nie' d'tous leu mic-maque  
Zeep, zeep! mi baron zeep -  
On peut d'riser d'su l'homme d'attaque  
Zeep, zeep! d'su baron zeep.  
E d'jai n'bonn'pance, e' bon stourmaque  
Comm' tous les zeep --- pe!  
On a biau dic' qué' d'su é' braque  
Su m'conscienc' n'a rie' qui fait taque!

III

D'su presque l'oudis à Bruxelles.  
Zeep, zeep! ané' les zeep!  
Là d'ju r'colle e' n'petit' donzelle  
Zeep, zeep! e' pou les zeep!  
Bant qué' l'zant' respont' à l'zappels.  
Mi baron zeep --- pe!  
D'min laïe' à seuffer mes bertelles.  
Pou mi c'est l'guerre un les dentelles!

IV

D'jamin du n'dicai à Munsler  
Zeep! zeep! puisqué' d'su zeep.  
A Locquignol, ni à l'Yser.  
Zeep, zeep! y n'faut rie' d'zeep.  
Puisqué' mes d'gins n'ont rie' l'misère



Et baron zeep --- je!  
Puisqu' d'gangr' des yards comm' du fier  
D'vous toudis vir durer l'guerre!

V

D'ai des marcs dérin tous mes poches,  
zeep, zeep, comme sous les zeeps.

D'trafigue avé les saoudards loches

zeep, zeep, comm' sous les zeeps!

Si e' d'jou m'conscienc' m'e' l'exprouche

Mi baron zeep --- je -

D'li respondrai qu' d'je n' su nié moche

Et l' principal c' qu' d'je l'z'arlocke!

*il rit bestialement.*

Scène X

*Zeep. Louis. Champette. Naïsse (qui rentrent)*

*Le champette este appuyé au comptoir au fond*

*Louis rentrant et apercevant le zeep. Min, il se n' saqui?*

*Zeep se rasseyant à gauche - Voilà trois quarts d'heure que je suis tici.*

*Naïsse qui a entendu venant de gauche: 3/4 d'heure.*

*Zeep, se retournant sur elle (avec hauteur) Je vous en baille ma parole d'honneur.*

*Louis s'assied à droite - Bé, écoutez l'homme... s'il a 3/4 d'heure que vos stéz ci... vos avez d'ja ieu, dé l'patience!*

*Zeep. Ce sont des insinuations... Hum!... Donnez moi!... qu'est-ce que vous avez à loire de bon?*

*Naïsse va au comptoir. Ah n'a foc dé l'bière.*

*Zeep se levant. Alorsse, si vous refusez de me servir autre chose, je m'en vas... je ne veux pas qu'on insulte à ma dignité... Adieu... *il sort comme un prince* -*

Scène XI

Louis, Naisse, Champette, puis Bouine.

L'Champette passant au milieu Mais qu'il est bête, hein? ...  
D'min va, mi... C'à l'heure el' brigadier m'demandra  
qué nouvelles... Allons, Louis, à 'r'voir eie merci,  
hein.

Louis A 'r'voir champette... quand vos volé...

Champette A 'r'voir, Naisse... il sort.

Naisse A 'r'voir champette...

Louis Qué nouvelles Naisse? Vo matante e'n's'echiève pu?

Naisse Bah! L'chellé co dormi n'valette...

Louis Hoan! vella.

Bouine venant de gauche, entrant Bond'jou...

Louis D'je d'mandos jus témint à Naisse qué nouvelles,

Naisse allant l'embrasser. Bond'jou ma tante... Vos avez  
lié dormi.

Bouine. Oui, m'fié, merci (à part) D'j'ai brait t'au long  
de l'nuit.

Bouine passe à l'avant plan gauche, et Naisse etourne au comptoir.

Scène XII

Louis, Naisse - Bouine, Camille, Zénon, Gusse D'sié, Uogène.

Camille entrant suivi des autres Bond'jou à l'entoules.

ils vont s'asseoir à gauche. Bouine repasse au fond où elle regarde  
par la fenêtr.

Zénon - Gusse - D'sié - Uogène Bond'jou... bond'jou

Louis Qué nouvelles les hommes?

Camille qué nouvelles?... n'min parlez nié

Bouine qu'est-ce qu'il a co. elle s'avance vers le groupe.

Zénon Est-ce qu'on l'sait d'famin cou qu'il a?

Gusse Baie des pêtes Naisse Naisse les sort -

D'siré Il a qu'les loches no f'ions mori tertoutes!  
Louis Il a co du nouriau id'abord?  
Vogine Ça -- ça n'pourot nié manquée --  
Corine Mais qu'est-ce qu'il a co pou l'amour de Dieu  
Camille. Il a qui Colas, Jules, Batisse eie Oscar vont  
assemble iete ramassés de pique!  
Zénon Bien, eie nous autes, nos s'ions s'pangnis.  
Gusse. No n'prendons rie pou attinte, allez.  
D'siré L'champette cache peut. tiépe après nous autes  
tout met nant.

Vogine Ça n' m'étonnoneros nié n'mille --  
Maisse déposant les verus sur la table. Si vous plaît ---

Corine Bien, pouqué?  
Camille On ne l'sait d'famin au juss pouqué...  
Zénon Mais on l'adrine lie tout d'même.  
Gusse Bah! aupt'ford'hui ou lie d'mangre, la...  
D'siré D'ai soudi appiété m'parquet.  
Vogine Lie mi étout.

ils trinquent et boient.

Louis à part. D'ai idée qu'il est temps de fait l'nié étout...  
(bruits, cris, larmes, appels, commandements)

Maisse courant à la fenêtre Mon Dieu! qu'est-ce qu'il a co?

Corine Signeur, la veige! qui supplie!

Maisse Mon! be co les malheureux réfugiés -- On l'ginnène  
co pu long comme ça va là --

Corine Là l'vieux réfugié d'Alsace qui vêt par si ourez li  
l'porte Maisse..

Maisse ouvrant. Entrez, grand'pèu entrez. l'alsacien salu et  
entre.

Scène XIII

Les mêmes, l'alsacien.

Louis allant à la rencontre de l'alsacien, avec compassion :

Mais, qué' pitié, hein ?

Comme lui avançant une chaise. Asseyez un petit peu, Monsieur

Les consommateurs se lèvent, saluent puis se rasseoient

Alsacien Merci, Madame, pas la peine... faut cavalier.

Camille Et où allez-vous -

Alsacien J'sais pas.

Zénon. Ah n'a rien d'bon sing' pou ça he non.

Alsacien. J'ai pas voulu prendre du champ sans venir vous dire adieu... vous avez toujours été bien bon pour moi et je vous en remercie...

Louis On fait c'qu'on peut, mon brave Monsieur

Alsacien. Ah! oui... n'empêche que cela m'en fiche un sacré coup de devoir quitter votre contrée si hospitalière...

Louis Plus loin, c'est encore la Belgique, Monsieur, vous serez bien accueilli partout.

Alsacien (la main sur le cœur) J'ai mal... ici... J'en ai sans un déjâ!

il continue

Je suis un vèux d'Alsace et je garde en mon cœur.  
Le cuisant souvenir des grands jours de malheur :  
Aux portes de Paris, triomphants mais sans gloire  
Les orgueilleux Prussiens venaient d'amer victoire !...  
Le falsificateur des dépêches d'État,  
L'ignoble chancelier, l'officiel renégat.  
L'escarpi du Hesvig, semeur de mensonges.  
Dont le front se plissait sous mille flétrissures,

L'homme de Sadowa, ce prince de l'enfer,  
Le cynique Bismarck, le chancelier de fer.  
Ministre omnipotent, pour assouvir sa haine,  
Nous arracha d'un coup l'Alsace et la Lorraine.

Louis lentement. Affront trop dur.

Alsacien continuant.

Oui, la France reçut ce soufflet du plus fort:  
Le demi-Dieu prussien nous imposa Francfort.

Louis lentement. Un jour viendra qui tout paiera.

Alsacien continuant.

Soixante et onze --- en mai --- date que rien n'efface  
C'est alors, qu'en vaincu, je quitterai notre Alsace ---

Louis. Vous y retourneriez bientôt.

Alsacien continuant.

On peut frapper, meurtre, tuer les Alsaciens  
On ne saura jamais en faire des prussiens.  
Cae sous le joug hideux, ô haisee de vos princes,  
L'Alsace tend les bras à nos libres provinces.  
Oh! vous verrez le jour où les beaux gas lorrains  
Vous foutent dehors la laïonnette aux ceins!

Louis. Le crime de 1914 se paiera lui aussi...

Alsacien continuant.

En mil neuf cent quatorze, en s'éveillant d'un rêve  
Le manchot impérial brandit soudain son glaive:  
Ce pâle halluciné, hideux caméléon,  
Voulut tout simplement jouer Napoléon.  
Mais quoiqu'il disposât du nombre et de la force.  
Ce pantin n'eut jamais l'émergence du corse!  
Il lâcha tout d'abord des bandes de pillards,  
Les fusilleurs et enfants, tous ses anciens laquards!

Et puis, il fit venir ses troupes incendiaires,  
ses chimistes puissants et leur gaz délétères  
Fit travailler des abris dans les plus durs rochers.  
Et fit venir alors ses bandes d'horloger,  
Les équipes de bandits, les bataillons de crapules  
Mis à l'ordre du jour pour des vols de pendules.  
Il lança sur Paris les obus des "Berthas"  
Et puis il fit choir les bombes des "Gothas",  
Alors, il fit sortir l'escadre sous-marine  
Qui porta sur les flots sa fureur assassine  
Et le Lusitania s'engouffrant dans la mer  
Mit un stigmate en plus au front du vil Kaiser!  
A présent, pour briser la fière résistance  
Des pauvres ennemis de Belgique et de France.  
Il les cloître, là-bas dans des antres fameux.  
Mais nos chers déportés méprisent, dédaigneux,  
L'insolent potentat qui les condamne au bagne  
Restent les bras croisés au cœur de l'Allemagne,  
Et meurent quand il faut, le front haut, l'œil altéré,  
Pour la honne de l'homme, au chiffon de papier!

*Louis.* Ils n'épargnent rien, Ils s'attaquent même à nos  
monuments, les bandits --- le coq --- ils l'ont abattu!...  
*alsacien continuant.*

Je vais lui dire adieu puisque je dois partir!..  
On dirait, à le voir, un moignon de martyr  
Semblant prendre à témoin le ciel de sa souffrance.  
C'est comme un bras levé qui réclame vengeance!  
Je le verrai toujours le coq d'or abattu  
Bar devant ses débris mon vieux cœur à l'abattu!  
L'abattu?... Ce n'est pas effacer le victorieux.

Et même mutilé, il rappelle une gloire!  
Maisienne le réveil! et le fidèle écho  
Répétera son clair et pur cocorico!

Louis. Et les boches vaincus...

*alsacien continuant.*

Empereur, tu venas bientôt pâli ton astre!  
Ces troupes connaîtront le suprême désastre  
Et tu sentiras mieux le poids des lourds emords  
Quand, dressés devant toi, les spectres de nos morts,  
Sublimes, immolés, accusateurs terribles,  
Te poursuivront partout, muets, mais inflexibles!

Louis lentement O morts, salut à vous!..

*alsacien continuant.*

Ensemble, nous vivons parmi les hécatombes  
De nos grands disparus reconnaître les tombes,  
Et nous vivons au bout des chemins oubliés  
Leur porter la douceur de nos genoux pliés;  
L'oubli ne peut froter les immortelles gloires  
Qui dorment à l'abri des petites croix noires  
Dont les bras étendus semblent dire au passant:  
"Ici, décourage-toi! La terre a bu du sang!"

*Maisse pleine à chaudes larmes.*

L'alsacien. Ne pleurez pas, Madame, leur sort est digne d'envie.  
Maintenant je vais vous dire adieu à tous....

Peut-être ne nous reverrons-nous jamais... Je suis vieux....

La fatigue finira bien par me tuer... peut-être tomberai-je au bord d'un fossé; pour ne plus me relever jamais

Louis. Non, cela ne se peut pas, prenez courage encore (coups violents à la porte et entrée brusque d'un officier allemands, flanqué de deux gendarmes.)

Scène XIV

Les mêmes, l'officier et 2 gendarmes boches.

Tout le monde se lève, brouhaha générale surprise

Coine Mon Dieu!

Maisse Af viette' qué m' pouf' nonque!

L'officier - Silence... pas pouger personne... votre place alsacien se retourne, l'officier le secoue rudement) Pas pouger, je dis... qui êtes-vous?... que faites-vous ici?

Alsacien Je suis venu dire adieu à mes amis, ces bons belges...

L'officier. Oh n'y a plus de pelches... tous allemands... Bientôt plus de France non plus... Deutschland uber alles!... Tous les français, seront des allemands Ha! ha! ha! la France!

Alsacien. La France, elle vaincra!

L'officier Caissez-vous, sale français,..... allez-vous en... Pâtez tout de suite, che veux!...

L'alsacien le toise puis lentement aux belges Adieu! mes amis!... courage et confiance sur un geste de l'officier les 2 gendarmes poussent brutalement l'alsacien au dehors.

Scène XV

Les mêmes, moins l'alsacien.

L'officier chantant sur l'air: "Elle m'aime pas!"  
(Les gendarmes gardent le poste du fond)

Chai ma chamb' près du pont du marais  
Où c'que le canal il passe!  
Mais les pelches à ce qu'il paraît  
Ne m'ont pas troufé paillasse!  
Che feux qu'il y a tantôt  
Bon pon lit: che me le faut!



Che feux aussi qu'il y a  
Un très bon, très tous mat'las!  
Attention; si che n'ai pas  
Pour ce soir, tout ces chos' là!

Refrain.

Quand les allemand vous remette un bon  
Attention; attention!  
Rien dir' jamais ou rien sans façon...  
Bric-à-cac --- prison!

II

Quand vous poterez un' ponn' mat'las  
Che feux aussi gouffecture!  
Che feux encore un' ponn' pair' de draps.  
Poter à Kommandature!  
Che feux les draps est blancs  
Comme l'âm' d'un allemand!  
Veiller, che dois pas dir'  
Car che suis un officier!  
Puisque c'est requisition  
Che feux aussi ibeton.

Refrain

III

Tout le mond' fois êtes des menteurs  
Che appelle ça canaille!  
Vous êtes aussi tous tes voleurs  
Vous êtes sale marmaille!  
Avec moi, faut obéir  
Et surtout ne pas rien dir'  
Quand c'est moi que che commande  
Attention pour les amendes!

Quand ch'entraî dans le maison  
Jas pouger de position!

Louis (s'avançant) - Monsieur l'officier....

Officier - Silence, che dis.... c'est moi pâler... fous répondre  
(Ils tendent leur carte d'identité) successivement il demande à  
Camille, Zénon, Gusse, d'Arcé, et Eugène. Fote carte d'identité,  
il les prend au fur et à mesure, puis: Tout suite paté  
kommandature... che fins... encore tise minutes.... Jas  
tisé un mot.... mâchez pa deux.... Allez.... Loos!...

Nâisse Mon Dieu! mon Dieu! s'avançant un peu

Officier - Silence, Watame, che dis.

Louis Bégez-vous, m'fié, l'échellé fait!

Officier - Silence il lève sa cravache.

Corine pleure

Officier à Louis Fous, hier, frapper policier.

Louis Oui.

Officier Pourquoi?

Louis Parce que ce traité m'insultait chez moi, outrageait  
mes douleurs et injurait mon pays.

Officier Ici café.... même chose, place publique.... Ami des  
Allemands pâler librement partout.

Louis Pas chez moi.

Officier Si, pôtout, che dis....

Louis Je suis maître chez moi.

Officier Nein... Allemands maîtres.

Louis Usurpateurs? oui? Maîtres? non!

Officier Fote autace fous coutera cher.

Louis Pas trop cher... je fais le sacrifice de tout.

Officier Fous êtes un insolent.

Louis. Non, je suis un bon belge volé tout, j'aime mon pays.

L'officier. Vous n'avez plus de pays! Allemagne vainqueur...  
Deutschland uber alles! Bites avec moi! Deutschland  
uber alles!

Louis Jamais!

Officier Vous diez bientôt avec moi! Ha, ha, ha! allemands  
victorieux toujours, partout....

Louis. La guerre n'est pas finie. Le droit et la justice  
doivent triompher et ils triompheront!

Officier Oeh!... Trop fort!... frappant. Poilè!

Louis. Lâche, lâche, lâche.

Scène XVI

L'officier, 1 gendarme, Louis, Corine, Mâsse, Marie.

Marie (venant de gauche) accourant et voyant l'officier menaçant,  
va s'agenouiller devant lui). Pardon Monsieur!... Pardon...  
Pardon!...

Louis relève l'enfant et lui parle agenouillé. On va immurer  
vo nonque Louis m'fié, mais y r'vêra, y n'démoura  
nié l'omint... y faut être lié sage avé vo maman  
Mâsse eie vo matante Corine. il étuint la petite.

Marie criant, pleurant. Non, non, non, non... Faut ç  
d'morer, nonque, faut ç d'morer!

L'officier rudement. Batame, éloignez fote bedide fille.

Mâsse faisant un pas. Amenez m'fié!

Marie se cramponnant à son oncle. Non... y faut m'nonque  
Louis... elle glisse de nouveau à genoux, devant l'officier)  
Pardon, monsieur, pardon, pardon!

Officier Batame, ç'ai dit éloignez cette enfant.

Mâsse (elle prend l'enfant dans ses bras, regarde l'officier dans les  
yeux puis sort à droite en pleurant.

Officier à Corine. Vous, Batame, sorti aussi...

Corine s'avance en larmes vers Louis.

Officier la repoussant Non, Matame... sui un geste le  
gendarme amène rudement Corine à droite) Maintenant  
sous votre honnêteté, puis tout suite partit  
Nous, après Allemagne

Louis Puis-je prendre du linge, des vivres?

Officier rageur Rien, rien, rien!

Louis Pourtant?

Officier Ehe tis rien... En afant... Loos!

Louis Laissez-moi au moins dire adieu à ceux que j'aime.

Officier Ehe dis non... rien... Vous avez insulté un  
officier allemand... malheur sur vous... Belges  
têtu, mais allemand dur comme fer, acier...  
Nous finirons bien par vous dompter.

Louis Nous martyrisés? oui... Mais nous dompter? Jamais

Officier Fini pour la Belgique.

Louis Excusez, Monsieur... Pour tous les Belges la main sur le  
cœur: la Belgique est là.

Officier rageur au gendarme qui entre Loos! Loos!

le gendarme pousse Louis vers la sortie, celui-ci crie

Louis A r'voir... à r'voir... Bon courage...

Officier à la rescousse du gendarme. Loos! Loos! Loos!

Louis Vive la Belgique. Ils disparaissent.

### Rideau

À la fin précipitée la scène pendant que les gendarmes  
l'officier et Louis sont au fond, Corine reparait  
désespérée et s'écroule en pleurant, Naïsse servant  
l'enfant contre elle, montrant le poing aux Allemands.

## Acte troisième.

Baraque fermée ou prison - une table au milieu - une grande cruche sur cette table - quelques photos du Roi et de la Reine accrochées de ci - de là - Les déportés dorment - On est près du réveil - Les exilés sont étendus autour de la place. Une unique entrée au fond - faible lueur au début et même pendant tout l'acte, sauf pour les scènes qui exigent un jeu de lumières et qui sont indiquées plus loin, Tous dorment au lever du rideau. Louis, le 1<sup>er</sup> bouge, se reboune, ne peut retenu un cri de douleur et péniblement s'assied sur son grabat. Au lever du rideau, une lanterne accrochée au plafond semble, seule, éclairer la sombre pièce -

### Scène I

Louis, Colas, Batisse, Jules, Oscar, Camille, Zénon  
Gusse, D'sire, Vagine.

Louis à l'avant plan gauche: Quel supplice!... D'je n'aurais pu d'jamais d'la vie no maison!... Tous les d'jours du m'sins n'millette pu faire --- haïre: trois faiblesses... aud'jord'hui d'ai l'tiète in feu --- d'je n'tis pu vins m' loques, d'je n'm'sins moi... mes paufr' camarades dorté ieusses... y sont d'journes... y sont pu fermes... y sont pu forts que' ni... cou qu'c'est? Edvant l'queve c'est-s't'a peine si on s'avo cou qu'c'ai que' l'Patric!... Et l'balanconne ne no f'sot nié pu d'effet que' n'ai de vole... Met'nant c' l'queve... eie' t'outtes nos avons compris cou qu'c' l'Patric Et l'queve a rinne' in nos creues tous les nobi' s'indimichs eie' no n'la' c' in siegne de' no l'ché' moi putôt que' d'plouie' d'vant l'en'mi!... L'patriotisme... on in riot... mais tout met'nant... y n'a nié e' diabe de boche

peu no fait dire oui quand nos avons dit non... on  
souffre martyre, mais on tié bon!... Nos braves saoudats  
pourront iétes fiers de nous autes... comme ieusses nos  
souffrons eie nos luttons pou nos Belgique eie pou nos  
liberte! il se lève lentement avec difficulté puis se rassied à la  
fin de sa tirade.

Colas s'éveillant avec un cri de douleur Aïe!...

Batisse s'éveillant en sursaut Hein?... qué?...

Jules passant la tête et se la recouvrant Qui est-ce qui il a co.

Oscar s'asseyant, hauguieux. D'vous vir el' dernier des loches  
au diable eie co pu long.

Camille debout s'étirant Aïe! Oh! la! la! la! la!

Zénon Heum! D'su démoli!

Quise s'assied et regarde l'heure Min il est d'jà si tard  
que ça?

D'sie toujours ~~cochi~~ D'su tout brisé.

Abgine assis se frottant les yeux. Il a peu coie qu'on m'a  
rompu l'z'ossiause!

Colas se levant et allant à Louis. qué nouvelles? Vas-t-y  
meuse Louis?

Louis toussant ... n'millette ... oui ...

Batisse se levant et allant à Louis Qué co mau vo tiète?

Louis toussant oui ... mais ça va mieux.

Jules se levant et allant à Louis bo n'ave pu d'fié d'abord.

Louis Non.

Oscar A co place, du r'clam' vos co e co l'uside du méd'cegne

Louis incrédule Oui ... l'méd'cegne! ... vos viez lié comme  
y m'sougne hein, l'méd'cegne!

Scène II

Les mêmes, une sentinelle loche, saouls,

Le boche en entrant souscule table et banc. Jules et Oscar  
placent ceux-ci à l'avant-plan droit

Le boche zigzaguant, hoquetant Loos!... Loos... Belout... Loos...  
tous se lèvent avec précipitation, Colas, Batisse, Jules et Oscar  
regagnent leur place et plient leurs couvertures, les autres les  
imitent et rangent leur paquet, Colas se précipite vers Louis qui  
rebombe.

Louis. Aïe!... Du n'saros d'jamin m'lèver d'la vie ---

Le boche arrachant sa couverture à Louis. Loos... Loos...

Colas qui rapidement s'est empressé et soutient Louis... malade  
beaucoup malade... impossible debout, .. tout d'suite  
dohtor!!!

Le boche Nein... Nein... Nicht dohtor... Welch...  
Belout... Loos... Pa quate, pa quate...

Jules parle sounoisement en repliant sa couverture, regardant le  
boche d'un oeil: L'éch'le fait... mi d'ai assez...  
si bouge de n'patte du l'estranne...

Le boche Loos!... Loos... Pa... pa... q... q... pa quate...  
il s'assied lourdement tombe la tête sur la table et s'endort.

Louis à Colas. Merci Colas, ça va mieux ---

Batisse saluant le boche à c'roie quette.

Oscar à qui n'heuve es'qui faut t'dérinné coussé (ruies)

Colas hef'te'he' consome'.

Camille Aïuss e' qu'il a sté s'implie aussi m'n'homme la

Zénon El diahe el sait.

Gusse d'li souhaite des maux d'pance pour t'ois s'maines.

D'sié Fait y'han de' e'costé là.

Ugène Ohi' chef? Saitte he' qu'te' s't'in rude pounciau?

Le boche se retournant Pa... ia... ia... ia...

Scène III

dégage la scène, ouvrir au fond. (Lumières rouges.)

Les mêmes, la libre Belgique.

La l. b. au fond. Martyrs, la nation vous salue!

Nous. Vive la Belgique! elle distribue des libre-belgique à tous les déportés.

La l. b. Je vous apporte un peu d'espoir -- votre sombre captivité touche à sa fin -- la victoire touche à sa fin nous souvit -- les troupes alliées triomphent et reprennent chaque jour un lambeau du sol outragé. Les armées du haine ne résistent plus à la formidable poussée de nos vaillants soldats... L'heure de la délivrance sonnera bientôt... la libération approche. Courage et confiance.

Louis se levant puis se rassoyant. Vive la Belgique!

Chœur des déportés qui reprennent le refrain.

La libre Belgique chante les 3 couplets, pendant les 2 premiers couplets les déportés lisent leurs journaux, ils se communiquent leurs impressions. Louis ne cesse de lire.

Refrain (air: marche des cambrioleurs)

On peut nous déporter  
Sales alloches! alloches!  
Mais jamais nous dompter  
Sales alloches! alloches!  
Nous restons malgré vous  
Des belges avant tout  
Haissez-nous!  
Vlains gris poux!  
Voyez la sinacité  
Du fass. du déporté.



Le Belge avec fierté  
Défend sa liberté

I

Vos proclamations,  
vos perquisitions,  
Doux fruit de votre culture!  
Les réquisitions!  
Et les vexations,  
De votre commandature  
Je le dis, ma foi.  
Ne font chaud, ni froid.  
Et cela, je vous l'assure!  
vous êtes trop lourds.  
On vous fait des tours.  
Allez, vos beaux jours seront courts :

II

La brutalité,  
Et la cruauté  
De vos hordes vaincues,  
la férocité,  
Et la lâcheté.  
De vos bandes de chaînes.  
Retenez-le bien  
N'ont de prise en rien  
sur la Belgique enchaînée.  
Comme des martyrs  
sans jamais faibli  
Nous saurons souffrir  
Et puis sans pâlir.  
Allez! Nous saurons bien mourir

III

Les rôles, là - bas.  
Peuvent tous en tas  
Se voir dans la bataille.  
Ils ne vaincront pas  
Nos vaillants soldats  
Qui manquent votre mitraille  
Et du déporté  
Jugez la fierté  
Chez vous-même il brave et raille !  
Les pûtes calabes  
Peuvent, pauvres boches,  
Lui manquer le coche  
Chercher les gavoches  
Qui vous mettent çà dans les poches.

A la fin du 3<sup>me</sup> couplet elle dépose adroitement un journal dans la poche du boche endormi, de façon à ce que son geste soit remarqué du public et se salue en riant.

Scène IV

Les mêmes, moins la libre Belgique, puis moins Louis Jules au boche ( tous vint) Qu' nouvelles camarades ?  
qu'est-ce que t'in dit ?

Louis s'interrompt de lui Il a pou voir que' du vie' à mi...  
Batisse A la bonne heure ainsi Louis.

Colas Qu'est-ce qu'il e' marqué s'l'gazette Louis ?

Louis se levant tout à fait et lisant: la rebuait allemande a commencé sur tous le fronts. Les attaques de nos soldats sont irrésistibles. Le front ennemi craque et nos troupes avancent sur toute la ligne arrachant lambeau par lambeau le sol sacré de la Patrie que l'ennemi souille

depuis quatre ans --- *immu* --- Infègne ve l'za delod'gès  
Ouvri la scène, bien dégaré.

Louis sort lentement s'appuyant sur un bâton.

Colas et Jules veulent l'aider et il les repousse doucement en  
disant merci! et sort.

Oscar Hani! lon mossieu les boches... ça n'pourot ni toudis d'ine <sup>colla</sup>

Camille Ou va d'veni sot id l'insté vin tout l'Belgique.

Jéson Dans l'jeu les boches, dans l'jeu ---

Jusse Ils ont l'ine conte, c'è les alliés qu'on ien l'cache!...

D'sini Hè! là-las --- d'ai unie danse, mi.

Vogine Non... cante e' n'canson Colas.

Colas - Oh! là, y faut e' n'ai --- de?? avant, ça

*intercalé ici une scène quelconque de Münster au gré  
des déportés*

Batisse Hè! là-las! là-las! là-las!

Jules Allez au tour, Colas met'nant!

Oscar Cante-nous d'Jumappes, fiéu.

Colas D'vet lié... mais gare au c'feigne: hein? inchanne. s v p  
allez la musique *en chœur* -

*Refrain*

Nos l'evrions id 'Jumappes.

D'Jumappes (bis)

Nos grands levris, l'fort mahon, l'cu du saque  
Et l'marais, el 'plac' de l'attaque!

Nos l'evrions d'Jumappes

d'Jumappes (bis)

Jericho, el 'campian.

L'ue sonnante eie puis tout e' qu'il'a cod'lian

Et tram électrique.

Eie dominique

à d'Jumappes

pendant les couplets les déportés derisent entre eux, commentent  
le texte du journal, ils discutent et reprennent le refrain avec  
entrain.

## I

Nos d'avons vu d'tous les sins, tous les sortes:  
M'follot l'quevre pou souffri tout coula!  
D'jamin e loche n'ia l'mot qui reconforte  
Chaque d'jou qui vie no paun' espoir s'inne!  
Cie pourtant, ce s't'a tort qu'on s'désolé  
M'forma lie qui l'quevre finisse e d'jou!  
Bon qui m'console?  
C'est qu'nos avons l'loit pour nous!  
Boriegne souv'nez-vous!  
Les Prussiegnes?  
Les chagriegnes.  
Avont n'feigne

## II

D'ju i'roit co toute, L'z'étrangers v'inn' in charme  
Ducen du diabl'cie mêm' co d'pu long!  
Pour s'amuser quand ç'ai l'ducasse s'ete anne:  
Ç'ai lie aut' chose qui l'faïe foir' de mon!  
Moi, du i'vois co l'balançoir', el'friture,  
El' tourniquet, l'ménag'ie, les lutteurs,  
Su n'dévanture.  
San vi clair, l'fémme' de foueux  
Ç'sot l'bonne aventure!  
Tout coula,  
Ça i'veia!  
Ça i'veia!

III

D'ju m'rappell'co l'lundi de l'caraleade  
L'concours de viol', les d'preeux d'annoncés;  
Tous les d'jambots, l'musique les mascarades,  
Les d'gill' de Binche r'vant d'z'oung' l'arau-là!  
Les co pu chis eye les culinaiies.  
Les arléqueign', les Pierrots, les pipiards;  
C'ai e' n'affaire  
Ave' les veus montagnards.  
Et tous les beaux cas;  
Tout coula' ?.. etc (voir précédent)

III

Quand l'guerr' s'ra fait nos r'peudrons no n'oumage  
Nos invasions ouvrir in l'z'ateiers.  
Eie c'djou là, franch'mint, n's'ra nie' dammage.  
Nos s'ions linas' de r'puint' tous nos osties;  
Ei s't'in chufflant qu'on tap'ra su l'z'inclèmes;  
On oubliera ce qu'on souff' tout met'nant;  
Eie les fèmes  
N'avont pu peu des z'all'mands  
C'ara co l'bon temps  
Tout coula' etc.

V

L'temps ei'véra que' quand s'ra d'journée faite  
Nos, nos r'pous'rons in l'fauteuil tout heureux  
Comm' les monseurs, in lisant no gazette,  
Nos fum'rons n'pipe a cosse' de bon feu.  
Pindant c'temps là, l'femm'cant'ra e' veus r'fiègne  
Nos sarons là co mieux qu'in paradis!  
E bon borègne.

Intind' l'vrai bonheur ainsi :  
C'est mi qui vo l'dit :

Cout coula, etc - -

Tous rient, applaudissent et écellent le boche.

Le boche se livre étonné, déguisé, remet son casque ou son bonnet de police sur le côté. Il marque encore de légers signes d'incise.

Le boche: Wat?... (il se frotte les yeux).

tous font semblant de n'avoir rien vu et se poussent du coude en cachette.

Le boche défiant et regardant partout - il surprend le rire de certains déportés et s'aperçoit enfin qu'ils lisent la libre Belgique.

Wat is dat?... Wat is dat?... Verteufel?... Verteufel?..

Donnez-moi... tous... tous... il arrache tous les journaux et les cache vivement un peu sur lui, partout. Rapport... tout monde... punition... poteau... trouvant un exemplaire dans sa poche. Qui a mis ça ici?... qui a mis? che feux connaître qui?...

Colas sérieux, jouant l'étonnement Nous beaucoup fatigués... beaucoup sommeil... beaucoup dormir.

Jules idem. Personne... nicht personne (à part)... D'pale d'ja lie l'allemand!

Le boche furieux, gesticule et menace Qui a mis ça?..

Batisse vivement au public C'est l'sit Esprit!

Le boche à Batisse, Wat... pas comprendre... Cites... qui a mis ça Oscar tousse puis parle au public. Il est rallé à 3 heures.

Le boche Payer chez tout monde:... Attention!... personne pas due qui a mis ça?... Pon... attendre... personne sorti ici... il bouscule les hommes et sort furieux.

après son départ, tous éclatent de rire.

Scène V

Les mêmes, moins le boche.

Colas se croisant les bras. L'at'me?

Jules Ça n'millette y qu'iest mort de saussiss'mint!

Batisse Af n'os'rot mi d'aller i'clamer à les chefs...

Oscar Bien non... y s'indros li-même... mais ça n'fait rie quane y s'ra nos'avoie y nos'mandé vas nié m'n'homme li.

Camille y f'ra à smote, tiés.

Zénon Ça n'candé gras mi rie à l'z'affaires coula!

Jusse Qui s'méfusse toudi... pasque mi... d'ais assez...

D'sire Af n'pet mi mau!... Il'a lie' trop peu d'aller au front.

Uogéni Af n'pouvo mau d'cranqué, va.

entrée de usté en paquet, chassé. noise continuel des acteurs.

Scène VI

Les déportés, le soldat français. L'actinise sur la porte

Le soldat français salue au fond et s'avance ensuite gardant le milieu de la scène: - Salut les belges, ça va!

Les déportés. - Bonjour, bonjour, au l'poulu!

Le s'français - Quoi de neuf dans vot'cagna?

Colas Rien.

Jules Et chez vous autres.

Batisse Rien... c'est-à-dire...

Oscar Nous avons eu de la visite...

Le s'français - Ah! lah! Minie alors... Et alors quoi?

Colas Tout va bien.

Jules La grande offensive va bon train

Le s'français. - On l'sait au camp depuis hier soir... mais fai une autre bonne nouvelle pour vous autres... vous allez recevoir une autre visite ce soir... Les poilus français vont vous régaler... un extrait.

Batisse Toujours généreux, les français.

} autour du soldat français  
encadré de Jules.

Oscar Et vous autres ?

Les français Ben, nous autres ? on partage avec vous !

Ouvrier adroitement et dégage le fond, inter de rester en paquet

L'activiste (par la porte béante) Niets de vlamingen, heice?...  
Nein? Wallehop?... Wallehop?... All-ies Wallehop?..

Les français appuyant à droite. - Biens?... y parle pas belge  
c'particulier-là ?

L'activiste. Zeg, youk! gij, zijt een fransmann, maar ook  
gij, zijt, een ziverere, en alles Wallecop ook. Ik  
ben vlamsch leed.

De vlanderen t'is vlanderen!... storm op zee! Hal ha  
storm op zee.

Colas et Jules menaçants Si tu n'écoutes nié d'ju d' despiante...

Jules. Esqu' tu d' serbes ?

L'activiste avec audace faisant un pas. Bas op! zele youk!

Batisse le pousuivant jus qu'à la porte Fairiant, va-t-in mette in  
câque à perète, hé!

L'activiste. Ia, ia, ia!

Oscar faisant un pas Arrête, d'min va t'fait compunte et  
loigne, mi!

Les français. Quelle langue qu'y parle le paroissien ?

Oscar. Si t'ose co mette è t'tiète su l'huche, du t'mets  
vin e saque eie quand nos z'inuions, Oscar l'tupée  
fra des supailles avé ti.... Laid diable!

L'activiste file en vitesse.

Colas. C'est un activiste à la solde des flammings, ces amis des boches.

Les français. <sup>avec dégoût</sup> Pouah!

Jules. Qui malheur tous d'même!

Louis revient péniblement - Colas et Jules l'aident à se rasseoir,

Les français. - C'est pas tous ces gas... faut qu'je cavale...



Batiste

Dommage que vous soyiez prussi...

Oscar

C'est moins gai, quand vous n'etes pas la -

Le s. français.

Que voulez-vous?

C'est pas toujours tres gai dans vot' carnluse  
Et l'on voit bien qu'personn' ne s'y amuse!...

Faut vous payer la tete de ces messieurs:

Ils ont beau fair', meme s'ils avaient dix pense

Les fichus loch' n'y revraient jamais clair ... e!

De loin ou d'pres on s'fiche de leur caf'tiere

Bon sang! Qu'ell' queut' qui nous f'ient les salauds

Quand y revient qui se crie pour la peau?

Lous en fait' pas les copains de Belgique:

La France est la pour donner la replugie!

S'il y a des tas d'loch' en fabrication ...

Y a des poilus qui vont en permission!

Quand y s'y met, l'français c'est pas pour rien!

Les tils carriés aront beau fair' beau dire:

La France veut vaincre et jamais les prussos

Ne parviendront à lui broyer les os!

Ça n'veut pas dire si nous sommes dans leurs geoles  
Qui là-bas, au front, les cartus gondolent?

Y y en mett' soyez en sûrs les gas,

Et l'occasion y s'fait tuer en tas!

L'français n'a rien, lui, du sardanapale

Et si l'loch' veut livrer la lutte egale

Y peux garantir sur du papier timbré.

Qui ça n'f'ra pas long, pour qu'il lais' le pari!

Vous frappez pas! c'est Foch qui mène la danse;  
Faut qu'il la mène à la mode de France!  
L'jour n'est plus loin où s'ra l'galop final,  
On entendra dans l'tintouin infernal  
L'claiwon vengeur qui sonn'ra la cranche!!...  
Et tous les loch'en tr'ront un' de branche.  
En s'entendant dire sur un ton poli:  
"Messieurs les Boch', numérotéz vos alattis!..."  
Ha! ha! ha! ha!

Salut les gas!... A c'soie!... il se dirige vers la porte mais

Scène VII

Les mêmes, un officier et 2 soldats boches.

L'officier surpris au soldat français (réprimant mal un geste de brutalité)  
Och!... que faites-vous ici?...

Le s. français (d'un air bon enfant) Ben... rien,-- j'suis v'nu dire  
le bonjour aux copains de Belgique.

L'officier. Il fous est défendu de venir ici--

Le s. français (à l'air de 2 pas) Ben--- j'lai oublié---

L'officier. Je suis por--- et che fous pardonne pour cette fois--  
Allez--- rentez--- etc---

Le s. français tournant le dos au boche (à part aux Belges) Gau aux  
amorcus, les gas, ça m'dit rien sa générosité.

L'officier lui mettant sa main sur l'épaule, Qui est-ce que fous  
dite avec générosité?

Le s. français s'inclinant obsequieusement J'dis à ces Messieurs que  
les all'mands, en général, sont pleins de générosité.

L'officier (ne comprenant pas que le français se fiche de lui) Fous, tites  
frai!... mais rien apusez pas!... Allez!---

Le s. français (salut et en sortant) Salut les gas!... veillez aux grains

L'officier (furieux) Tenez-ici, en position--- qui avez fous dit?...

Le s. français. J'ai dit: A demain!

L'officier (menaçant) Plus un mot... parlez... le s. français se dirige vers la porte en secouant la tête) au poteau... quatre heures... le gendarme l'arrête.

Le s. français (en s'en allant siffle la madelon), l'officier s'avance au milieu et jette un regard circulaire.

Scène VIII

Les déportés. 1 gendarme, et 1 officier boche.

L'officier. Che regrette d'avoie tu punie ce soldat français... c'est une mauvaise tête... un insolent... Pourtant che suis pon, touchous chérieux... il fous l'a dit che feras causee avec fous comme un ami... allemands pas méchants... chus les touchous... quelquefois surexcités petit peu touchement mais pas beaucoup méchants... Fous autres... êtres raisonnables... abbrochez table et chaise ici... **personne ne bouge** Fous n'avez pas entendu sans doute?... ch'ai dit: abbrochez table et chaise... **personne ne bouge**) C'est pier. sur un qu'il le soldat lui avance la table et la chaise.)<sup>x</sup> Pon... mes amis... fous souffrez inutilement depuis de longs mois, alors que vous pourriez si vous le vouliez être heureux... Fous pourriez avoie de la pomme et saine nourriture... Fous pourriez gagner de l'argent en travaillant... Tous nos hommes saines sont au front... il nous manque des bras... Toulez-fous travailler pour nous?

<sup>x</sup> Les déportés font semblant de ne pas comprendre, puis font la sourde oreille. L'officier s'assied à la table, face <sup>au</sup> public et étale ses papiers, le gendarme rejoint sa place au fond.

Les déportés. Non.

L'officier un mauvais regard, puis plus doux Ch'ai oublié de fous

de fous dire que si fous foulez travailler pour nous, fous  
amez tout de suite 15 jours de couché à passer tous  
fote famille .... Fous refientez ensuite et tous les 2 ou  
3 mois fous pouvez retourner chez fous --- Fous serez  
bien nourris, bien lochés, fous serez libus de circuler  
partout --- Fous amez exactement les mêmes traits  
que les allemands et fous gagnerez 8 à 10 Marks  
par chou --- Foulez - fous ?

*Les déportés. Non.*

*L'officier s'efforce de paraître doux, alors qu'il doit réellement paraître  
sévère* Chai encore supplié de fous dire que tous vos  
camarades des autres camps ont signé des engagements  
de 3, 6 et 9 mois 1 an même 2 ans. Ils sont plus heureux  
qu'en Pelchugue et quand la chounnée est terminée,  
ils font promener en fille avec des cholies femmes qui  
les aiment --- Fous savez que d'un autre côté, la  
guerre fa finir et que le Pelchugue fa devenir une  
province allemande, tout à fait allemande --- Alors  
fous serez bien obligés de travailler pour nous ---  
Nasuellement, ceux qui travaillent maintenant  
recevront comme récompense toutes les belles places  
dans leur pays, Fous avez donc tous à gagner en  
acceptant mes propositions raisonnables --- Allons,  
fous allez travailler n'est-ce pas ?

*L'officier déportés. Non.*

*L'officier (ton de soude menau)* C'est bien. Che dois achever ma  
mission. Che fous préfère que si fous continuez à refuser  
de travailler, fous allez être transférés dans un pays  
très maiecaqueux. Fous amez te l'eau et te la boue  
jusqu'aux chevoux --- on terminera les opérations

choumalieus... Fous serez complètement isolés et fous ne pouvez plus recevoir de lettres de chez fous.

Foulez fous travailler?

Les déportés Non.

L'officier Voici un paquet de lettres... se levant et tendant des lettres sur la table, il y a des nouvelles pour fous... ch'ei ordre de ne pas les remettre à ceux qui refusent de travailler... Foulez-fous?

Les déportés Non.

L'officier se rassied et se fait plus pressant. Che toi encore fous tué en conscience ceci : nous sommes les vainqueurs et nous sommes en droit d'exiger de fous le travail ? Foulez-fous?

Les déportés Non.

L'officier (se contenant mal et ne pouvant cacher sa colère grondante) C'est bien. Che fous préférez charitablement que fous fous mettez dans une horrible situation si fous refusez plus long temps ce sera le travail forcé... le travail forcé entendez-fous? -- Nous emploierons tous les moyens pour fous faire travailler... Tant pis pour les récalcitrants... mais ch'espère que toute réflexion faite, fous allez travailler n'est-ce pas?

Les déportés Non.

L'officier (frappe la table d'un coup de poing et se fait persuasif) : Malheureux ! Fous êtes donc tes fous ? Mais pensez un petit peu à vos femmes, à vos enfants, à vos parents, à tous ceux qui fous attendent en Belgique une fois que vous serez... travailler... ..

Les déportés Non.

L'officier se lève et redonne ce qui il est : le boche. Prenez garde ! ma

ma patience a tes poines ! oui ou non foulez-vous  
travailler ?

*Les déportés* Non.

*L'officier bouscule les déportés, serre les poings, va et vient rageur.*

Fous êtes sous les impiecles ? Vous ? Vos autres camarades,  
travaillent eux, et ils sont contents... ou bien fous  
êtes les paresseux et fous avez peu de travailles ?... Mais  
nous savons bien fous obliger à le faire... Attendez...  
Tout ce que fous avez souffert jusque maintenant n'est  
rien... A partir d'aujourd'hui, fous allez souffrir... che  
sefrais fous traduire tous devant le conseil de guerre...  
Pour la dernière fois foulez-vous travailler.

*déportés* Non.

*L'officier se rassurant, comme pessi d'en finir rageant de la résistance  
des déportés.* Bien, c'est fini. Avant de m'en aller, che feux  
encore essayer de fous sauver... Voici tes contrats tout prêts  
il n'y a plus qu'à les signer... que ceux qui sont intelligents  
comprennent une bonne fois que <sup>leur</sup> intérêts, & leur sécurité, leur  
vie même est en cheu, que ceux qui seulent signer  
s'approchent ! que les autres s'en aillent au diable... en attendant  
pire... Allez !

*Cous sortent, Louis appuyé sur Jules et bolas se dirige vers la  
sortie, on entend un bruit de mitrailleuses.*

*Louis figé d'honneur couré sur place* Qu'avez-vous fait ?

*L'officier méprisant.* Qu'avez-vous ? Ch'ai fait tout ce que ch'ai pu  
pour fous sauver tous.

*Louis tremblant.* Le bruit de mitrailleuses.

*L'officier s'arane comme pour frapper Louis, mais se retient, puis  
revient à la table :* Che n'ai pas à fous tirer ce que c'est... c'est  
moi qui interroche ici... pas fous...

fous n'avez qu'à répondre... Allons... il est encore  
temps... signez...

Colas, Jules, Louis... jamais!

Colas L'officier ramasse vivement ses papiers et sort suivi des  
gendarmes pendant que Louis s'affaisse dans les bras de  
Colas et Jules.

Scène IX

Louis, Jules, Colas. Le soldat français.

Louis tombant inanimé dans les bras de Jules et de Colas qui le  
déposent sur le banc près de la table.

Louis Ah!

Jules Mais qui n'affaire, mais qui n'affaire!

Colas le lâchant doucement. Bénelle é n minute, Jules.  
D'min va stuide deux sois couvertures par terre  
nos l'estindrons d'sus.

Jules. Habie d'abord... y n'a nié à dire y foust décider  
l'méd' ceigne à v'ni c'qu'a ci tout d'suite.

Colas (il déroule vivement les couvertures en fait une couchette et  
un oreiller au milieu de la scène) C'ci les gantes?... Les  
malheureux! y n'est d'jamais possible qu'il arriente  
enqu fusille ainsi....

Jules Y sont capables de tout, de tout!

Colas travaillant toujours Bon Dieu d'tâches! Binde d'assoignés

Jules à Louis. N' minute... n' bougé nié Louis... d' vos tris  
Colas va fait é pi'tit lit!

Louis se tournant avec horreur, vers le fond Les autres?... les... autres  
Colas venant le prendre avec Jules. Y sont é v'ni... n'ro fait nié  
d' monnaissang!

Louis montrant du doigt le fond. Non... el fusillade...  
y sont tris!...

Jules et Colas le conduisent doucement vers sa couchette improvisée

Jules Non. Louis... c'est pou no fait peu qui ils ont fait d'prie <sup>les</sup> mitrailles.  
Louis se retournant vers le fond et pleurant banailles - bandets.  
Colas à Jules, ils l'élendent sur sa couchette: Bellemin!... Bellemin!  
Bellemin!...

Louis oppressé - C'é tout "... mêt'nant d'va mori!...

Le soldat français entrant gaiement, puis étonné - Alors?...

Ben quoi?... Qu'est-ce qu'il arrive?...

Colas bas au soldat français, puis revenant près de Louis:

Monsieur, je vous en prie... courez et ramenez le docteur  
qu'il vienne vite - - - -

Le s. français, Blessé?... malade?...

Jules allant à lui plus puissant. Malade?... je vous en prie!...  
dépêchez-vous!...

Le s. français. Je cours... il sort.

Colas et Jules soutiennent chacun d'un côté.

Colas à droite - Jules à gauche.

Louis Non... inutile... d'jus l'sins lie...

Colas Allons... Louis, n'vo fait'nie d'monrais sang!...

Jules Vos d'avez vu d'z'ardes que ça hein?

Louis. Oui... mais mêt'nant - - -

Colas Vos s'avez co de' c'caussè allez - - -

Jules L'mid'cegne va arriver... patience!

Colas Na... n'parlez pu tout mêt'nant, Louis, vos avez  
n'millette de fièvre, - - - tigez-vous.

Louis Y faut... qui d'parlisse... d'je m'sins mori - - -

Jules Allons, Louis, y faut iète raisonnable!...

Louis. Non... y faut... c'é l'fègne... quand vos inviez  
laurau... à d'jumappes... vos diez à m'fème...  
qui d'jai l'nu bon... jusqu'à l'dernière... dites-li...



qu' d' su mort --- comm' e' bon belge --- à naîsse ---  
vos diéz --- qu' s' nonque Louis --- n' la mi' oublié ---  
in morant --- qu' elle seusse soudi --- çou qu' elle a  
soudi s' se' --- e' n' honnête feime --- ène brave mière  
de famille --- qu' elle demoussé --- avé s' matante  
bonne --- el pu l' omint --- possible --- l' infant ? ---  
embrassellé --- l'ie fort --- pour mi --- à mi' feu ---

*il pleure*

*Colas* Cégez-vous Louis, vos n' estes mi co si puis qu' ça ?

*Jules* R' poussez-vous n' milette...

*Louis* Non --- ça presse --- d' jus l' s'ins li --- à mi' feu ---  
s' y r'ie' d' l' d' seu --- vo li diéz --- qu' s' p'ère ---  
n' ai mi' soudant --- mais --- qu' il est mort ---  
pour l' Belgique --- quand même --- vo li diéz  
qu' peut 'ête --- fier' de mi --- comme --- d' je sus  
fier' --- de li --- s' il est co temps --- d' l'is li ---  
qu' naîsse --- est co d' femme --- qu' elle a d' moré ---  
honnête --- ène --- courageuse --- malgré tous ---  
si veut --- y pouva --- l' inde heimeuse --- elle f'ra ---  
s' lonheur --- à loie --- à --- b --- loi --- loie ---

*Colas* saute sur une gourde verse rapidement un peu d'eau  
dans un gobelet et revient le lui tendant.

*Colas* veiez li,

*Jules* n' dites pu rié, met nant --- c' tout ---

*Louis* --- merci --- co l' gin --- bras --- s'iez --- pour mi t' toutes  
vous autes --- l' nez bon --- el' queue --- va --- fini, ---  
n' oub' --- bliez --- d' famin --- les crîmes --- des --- all' mands  
n' plouiez --- d' famin --- pour ieusses d' famins ---  
d' famins ---

*Colas* Louis !

Jules Louis!

Louis N'fème --- ni fière --- Na... isse --- l'in---fant ---  
ni ou --- bli --- e --- nié ---

Colas Louis!

Louis A... r' voir --- terte --- toutes ---

Jules Louis ---

Louis Bel!!!. bel --- q --- qi --- que! ---

Scène X

Les mêmes, le docteur allemand, l'officier, les déportés.

Le s. français avec précipitation, Voilà l'officier allemand!

Jules et Colas se lèvent et se découvrent

Le s. français. - Mort?

Colas et Jules - Oui. sans se retourner.

Le s. français salue militairement

Le médecin. Où est le malade?

Le s. français Trop tard! - s'écartant un peu.

Colas Il est mort... (se levant à l'officier médecin,

Jules Pour la Belgique! se levant au public.

Le médecin l'auscultant, Oui... il est mort... elle fais  
préférer le commandant du camp. il sort.

Le s. français. Et moi, je vais porter cette triste nouvelle à  
vos camarades. Un groupe de prisonniers belges vient  
d'arriver. Les belges lochs permettront peut-être qu'on  
envoie --- un détachement. Voici nos amis --- je m'en  
vais ---, à tantôt...

Jules voyant entrer tout le monde Chut!

Batiste étonné Hein!...

Oscar " Qui est-ce qui il a?

Ugène " Louis est pu malade?

Camille " Y va pu mau?

ils s'avancent lentement suivis des autres déportés.

Colas Il est mort!

tous se décoururent

Zénon Pauv' Louis!

Gusse Cè e' brave!

D'siré No l'eugett'ous l'omint!

Jules. Y'li l'aune des all'mands: p'tit à p'tit, y  
fait'te' mori les d'geins au public.

L'officier, entre, s'avance, regarde le mort - Entièrement ---  
terman --- tix heus --- sous poufer préfenci le  
hamp --- permission pour tous le monde aller  
au cimetière il sort.

Jules serrant les poings. Crapule, ve!

Colas. " " " Bandit!

les déportés " " " Assassine!

Le s. français entre dépliant un drapeau belge.

Bon glorieux lincol pour votre héroïque camarade  
mort pour la Belgique et la liberté du monde comme  
un soldat au champ d'honneur.

il couvre le corps du drapeau.

Jules et Oscar sont penchés sur le mort et pleurent.

Le s. français se tient bien droit jus le dernier, deux soldats  
belges entrent encadrant le cercueil et chantent sur

tous tête découverte. l'air de Fleur de Meurpout

I

De notre drapeau le rouge est tinte.

Du sang des martyrs de la liberté.

Morts pour la patrie Belgique

Et nos chers soldats, phalange héroïque

Jusque dans la mort gardent leur fierté.

De notre drapeau le rouge est tinte

Du sang des martyrs de la liberté!

2.

De notre drapeau, chaque combattant,  
A mêlé sa gloire au jaune éclatant  
Sous mille rafales!

Là-bas, à l'Yser, méprisant les balles,  
Le plus humble pass est un vrai Titan.

De notre drapeau, chaque combattant  
A mêlé sa gloire au jaune éclatant!

3.

Le noir du drapeau, c'est l'éternel deuil.  
Des vaillants couchés au fond du cercueil

O martyrs sublimes!

Et le souvenir des nobles victimes  
Fait battre nos cœurs d'espoir et d'orgueil.

Le noir du drapeau c'est l'éternel deuil.  
Des vaillants couchés au fond du cercueil!

4.

C'est pour le drapeau que le déporté  
Souffre un long martyre et meurt indompté  
Comme les plus braves.

Il sait en héros, briser les entraves.

Qui avait mis le bochu à sa liberté!

C'est pour le drapeau que le déporté

Souffre un long martyre et meurt indompté!

Rideau

---

